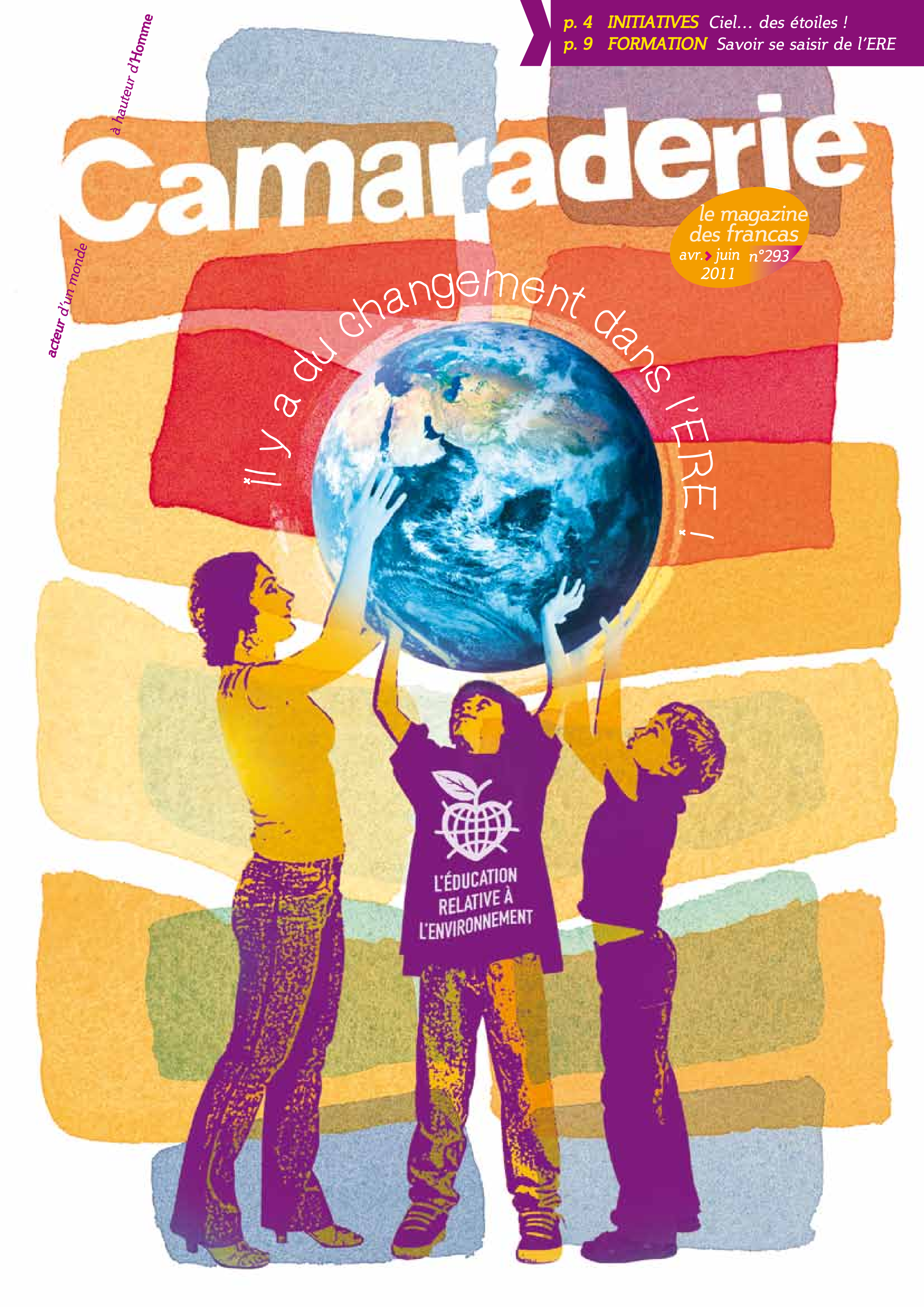


p. 4 INITIATIVES Ciel… des étoiles !
p. 9 FORMATION Savoir se saisir de l'ERE
acteur d'un monde à hauteur d'Homme
Camaraderie
le magazine des francas
avr. › juin 2011 n°293
Il y a du changement dans l'ERE !
L'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

Camaraderie le magazine des francas
avr. › juin 2011 n°293

SOMMAIRE

ÉDITO

Les deux mois d'été sont l'occasion pour plusieurs millions d'enfants et d'adolescents de fréquenter les centres de loisirs éducatifs. Des milliers d'animateurs volontaires, chaque jour, les encadrent et auront à cœur de partager avec eux des activités ludiques, initiatrices de découvertes et de rencontres. Car les vacances, c'est d'abord du temps pour les loisirs. C'est aussi du temps pour des projets ambitieux, du temps pour découvrir, apprécier et améliorer son environnement, du temps pour des activités variées rentrant dans le champ de l'éducation relative à l'environnement (ERE) et du développement durable (EEDD).

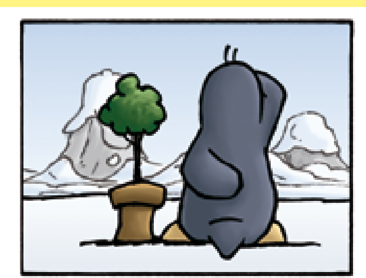
À travers leur programme national Centre A'ERE, les Francas proposent aux centres de loisirs de s'engager dès cet été en faveur de l'ERE et l'EEDD. Tout au long des pages qui suivent, vous aurez l'occasion d'en découvrir les principes, de les comprendre, et d'initier de nombreuses actions construites avec les publics accueillis.

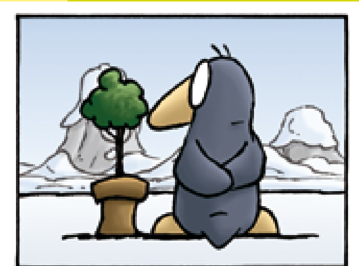
Au-delà des volets humains, sociaux et économiques fondamentaux, les Francas placent la protection de la nature, la justice sociale et le combat contre la pauvreté comme des principes primordiaux du développement durable[1]. Les nombreuses expériences relayées dans ce numéro font montre de ces multiples dimensions et sont autant de ports d'attaches à partir desquels initier des projets. Sensibiliser les enfants, leur montrer comment agir autrement sont des actions éducatives porteuses de sens et citoyennes. En inscrivant le programme Centre A'ERE dans les choix de gestion et le projet pédagogique du centre de loisirs, l'équipe prend ses responsabilités, s'engage et permet aux enfants et adolescents de comprendre qu'ils vivent dans un monde dans lequel ils ont quelque chose à construire. Pour vivre mieux, dès aujourd'hui, tous ensemble, un bel été 2011.

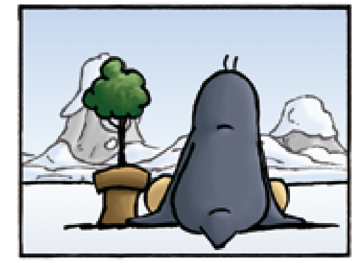
■ *La rédaction*

1 – Congrès de Bordeaux, 2009









les francas L'éducation en mouvement !
Directeur de la publication : Alain Favier – **Responsable du magazine** : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction** : Sandra Minette (sminette@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Mélanie Angin, Dominique Bachelart, Sylvie Chichmanian, Igor Coquard, Dominique Cottereau, Bernadette Durand, Aïala Ellenberger, Sylvie Fy, Pretty Gazel, Victorine Jouve, Evariste Magloire-Yogo, Bertrand Marsol, Sandra Minette, Morgan Morvan, Emmanuel Pacaud, Eric Piednoël, Hervé Prévost, Marie Prisset, Candice Richard, Sept autour du monde, Christian Toillier. – **Maquette :** Chromatiques – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – ***Camaraderie* n° 293** – avril-juin 2011 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 € – Commission paritaire n° 1014 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

L'ERE en centre de loisirs

Quelle place pour l'ERE en centre de loisirs ? Dominique Bachelart, maîtresse de conférence à l'IUT de Tours, notamment au sein de la licence professionnelle « médiation scientifique et éducation à l'environnement », et Dominique Cottereau, praticienne de l'éducation à l'environnement en particulier au sein de la structure Écho d'images, interrogent pour Camaraderie *Marie Prisset. Cette animatrice coordinatrice pour les Francas du Tarn intervient aussi à la Pouzaque, un centre d'accueil inscrit dans une démarche de gestion respectueuse de l'environnement, visant la mise en adéquation de ses fonctionnements avec ses valeurs éducatives.*
Le centre est membre du réseau Écorce (Échanges pour la Cohérence et la Réflexion dans les Centres d'éducation à l'Environnement). Marie est aussi très investie dans le réseau régional d'ERE Graine Midi-Pyrénées. Dominique Bachelart et Dominique Cottereau sont par ailleurs toutes deux chercheuses en sciences de l'éducation, et auteures d'un ouvrage collectif : Habiter la terre *(édition l'Harmattan, 2004).*
À noter : les Francas et l'IUT de Tours se retrouvent au sein du collectif d'organisation des Rencontres de l'Animation scientifique et de l'éducation relative à l'environnement (RASTERE), autour de réflexions sur les pratiques éducatives.

D. Cottereau, D. Bachelart : L'éducation populaire se présente sous divers visages issus de l'histoire respective des courants et des choix éducatifs effectués selon des visions de l'homme et de la société propres à chacun. Ces distinctions se retrouvent-elles dans l'éducation à l'environnement ? Autrement dit, les Francas possèdent-ils une spécificité dans le discours et les pratiques ? De quel environnement et de quelle éducation y parle-t-on ?

Marie Prisset : Oui, l'Education relative à l'Environnement existe depuis longtemps et trouve ses origines dans de nombreux courants éducatifs et environnementaux : éducation populaire, mouvements d'éducation nouvelle, protection et gestion de la nature, enseignements… C'est une éducation qui évolue et qui intègre les composantes du développement durable, de la solidarité internationale, des droits de l'homme… utilisant la nature comme support d'éducation.

Le réseau d'ERE est vraiment né suite aux grandes catastrophes écologiques. C'est le fruit de la rencontre d'enseignants et d'animateurs sensibles aux atteintes portées à la nature qui ont eu envie de mettre en commun leur réflexion, leurs pratiques et leurs projets d'éducation à l'environnement, qui semblent indispensables pour l'évolution de nos sociétés.

À travers l'éducation à la citoyenneté, les Francas, mouvement d'éducation populaire, sont en lien direct avec l'éducation à l'environnement.

Leurs implications pratiques se retrouvent dans les centres de loisirs à travers des animations et un accueil spécifique. Cette implication reste encore relative mais est fortement soutenue par la fédération nationale par le biais d'éco-évènements internes aux Francas.

Ceux-ci possèdent une spécificité liée à l'accueil, au partage, au vivre ensemble, à l'accès pour tous aux loisirs, à l'art et à la culture. On y parle d'éducation à la citoyenneté avec des valeurs d'humanisme, de solidarité et de laïcité.

Les Francas œuvrent à un environnement lié au patrimoine sur leur territoire d'action.

D. C., D. B. : Le sentiment d'urgence a réorienté les pratiques éducatives vers ces enjeux de changement des comportements. Les éducateurs à l'environnement participent parfois sans trop de clairvoyance à cette pression pour une nouvelle conformité environnementale. On observe le développement de l'enrôlement des enfants à cette cause socialement juste.

L'enfant, non seulement, devrait développer ce « sur-moi écologique » «contre » la génération des adultes responsables du gâchis écologique, mais il serait chargé de l'inculquer à la génération précédente dont l'expérience accumulée est par là même invalidée. Comment vous situez-vous dans vos pratiques face à cette injonction moraliste ?

M. P. : J'applique une éducation basée sur la connaissance de la nature, de ses fonctionnements, de l'éveil des sens et du vivre ensemble. L'éducation basée simplement sur des gestes à appliquer est, à mon sens, limitative. L'objectif est de recréer du lien avec son environnement, d'éveiller la prise de conscience de l'importance du respect de la nature et de l'esprit critique.

Je pense que nos actions éducatives et de sensibilisation, aujourd'hui très développées auprès des enfants, sont à élargir à l'ensemble des adultes, qu'ils soient parents, élus, salariés d'entreprise… car nous sommes tous responsables du changement.

D. C., D. B. : Quelle est l'action la plus représentative de ce qui compte pour vous en matière d'éducation à l'environnement ?

M. P. : Pour moi, l'action la plus représentative est d'être au contact avec la nature. Faire vivre l'émotionnel, l'émerveillement, partager ses découvertes, se créer des souvenirs.

■ ***Dominique Bachelart,***
dominique.bachelart@wanadoo.fr
Dominique Cottereau,
dc@echos-dimages.com
Marie Prisset,
animation.lapouzaque@free.fr

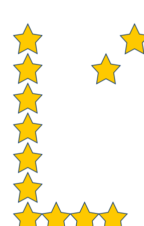


De gauche à droite : Marie Prisset, Dominique Cottereau, Dominique Bachelart.

© AD 54

Ciel... des étoiles !

Les Francas et l’Association française d’astronomie coopèrent dans le domaine des activités de découverte scientifique depuis 1999, année de l’éclipse totale de soleil. Ils partagent une responsabilité collective : montrer et faire aimer le ciel étoilé.
C’est dans cette logique de partage des connaissances que s’inscrivent les actions vers les plus jeunes.



observation du ciel est depuis toujours une source de rêves, d’inspiration, de contes et légendes, d’aventures humaines et de connaissances. Contempler la voûte céleste, c’est l’occasion de porter un regard sur le monde qui nous entoure, sur la science. Mais depuis quelques dizaines d’années, nous faisons le triste constat de la dégradation partielle de cette fenêtre ouverte sur l’Univers. Dans nos villes, on ne voit guère plus d’une vingtaine d’étoiles dans le ciel contre 2 000 par temps clair en campagne au mieux, alors que nos yeux seraient capables d’en discerner près de 6 000 par temps clair. Seules quelques régions de France : le Quercy, le Pic du Midi, le centre Bretagne, quelques espaces du Morvan, certains pics de la Corse, possèdent encore un ciel où l’on peut contempler un spectacle aussi profond.

Voilà trois actions concrètes pour vous lancer dans l’aventure astronomique avec votre centre de loisirs.



L’Association française d’astronomie (Afa)

Association laïque, d’éducation populaire, l’Afa œuvre pour l’émancipation des hommes par la formation à l’esprit critique et la diffusion des connaissances. L’accès pour tous à la culture scientifique, à l’information, à la connaissance est plus qu’une mission, c’est une volonté.
www.afanet.fr

Nuits des étoiles juniors

Chaque été, l’Afa coordonne en particulier avec les Francas la Nuit des étoiles juniors. Il s’agit de proposer aux centres de loisirs des outils et un cadre de mobilisation pour organiser une ou plusieurs soirées d’observation du ciel lors d’un mini camp ou sur la place du village, de préférence animées par les jeunes eux-mêmes. C’est souvent à l’occasion d’un feu de camps que nous avons pris conscience de la voûte étoilée. Repérer la grande Ourse, remarquer la couleur des étoiles, observer une étoile filante ne demandent ni matériel, ni compétences particulières.



© C. Birnbaum Ciel et Espace Photos

Ainsi, la centaine de centres de loisirs qui se mobilisent chaque été et participent aux « Nuits des étoiles juniors » reçoivent un kit pédagogique contenant des fiches, des conseils, des cartes du ciel, des propositions d’activités nocturnes mais aussi diurnes (lire l’heure solaire, trouver les points cardinaux…).

La Petite Ourse

Destinée à un public d’enfants (de 8 à 13 ans), la « Petite Ourse » a pour objectif de sensibiliser de jeunes débutants à l’observation du ciel et à les familiariser avec des outils d’initiation pour l’observation et la découverte de l’astronomie (lunette et carte du ciel).



© afa

La Petite Ourse repose sur un programme à réaliser en deux ou trois après-midis où les enfants pourront découvrir l’observation du ciel, l’apprentissage de l’utilisation d’une carte du ciel, utilisation d’un vocabulaire et de notions de base (étoiles, planètes, phases de la Lune…) et deux soirées. Résolument pratique, la Petite Ourse a pour but de donner au jeune le goût de l’observation active de la voûte céleste. La mise en application sur le terrain en situation réelle est une nécessité.

Cette opération permet de délivrer un « brevet » valorisant l’acquisition de compétences pratiques et de connaissances du ciel, à l’instar des passages de brevets de ski, avec le soutien d’un comité de pilotage (dont les Francas sont membres).

L’idée est qu’à terme, comme pour l’agrément micro-fusées, un certain nombre d’animateurs des Francas

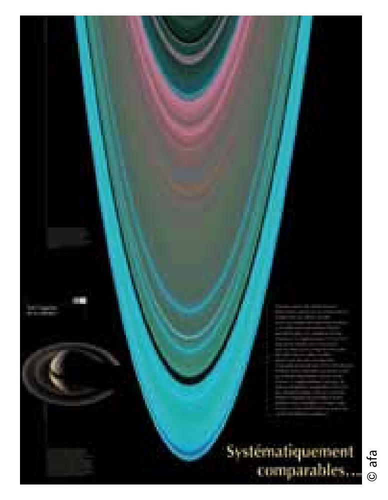

La grande nébuleuse d'Orion.
© Ph. Durville, Ciel & espace


© AD 54

puissent délivrer la Petite Ourse et ainsi permettre à des centaines de jeunes de faire leur premiers pas en astronomie.

Astronomie, environnement et centres A'ERE…

L'AFA et les Francas ont travaillé ensemble dans le cadre de la production de livrets pédagogiques destinés à accompagner les expositions « Rêves et raison » et « Songe d'une nuit étoilée ».



© afa

Dans le premier, c'est l'approche de l'astronomie par des pratiques artistiques qui a été mise en valeur.

Dans le second, la contribution a permis de faire le lien avec le programme Centre A'ERE.

En effet, en se posant la question de l'usage de la lumière artificielle, il s'agit de penser à mieux éclairer, moins gaspiller et parfois faire des économies. Les moyens techniques existent pour concilier là où c'est nécessaire ciel étoilé et éclairage public. Les centres de loisirs inscrits dans la démarche Centre A'ERE peuvent devenir des lieux exemplaires et/ou des lieux de débats sur l'utilité d'éclairer les villages et les quartiers toute la nuit.

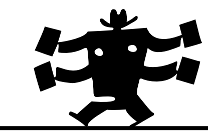
Ainsi, en observant le ciel, il est possible de mêler activités scientifiques et ERE pour découvrir les étoiles en réfléchissant aux économies d'énergie ainsi qu'à la protection de la faune nocturne.

Cette thématique peut aussi se décliner dans le cadre de l'opération annuelle « le Jour de la Nuit », organisée en octobre par l'association Agir pour l'environnement.

■ ***Éric Piednoël***
directeur des réseaux à l'AFA
www.afanet.fr



© afa



EN SAVOIR +

La Petite ourse : *www.afanet.fr/123Etoiles/petiteOurse.aspx*

Le jour de la nuit : *www.jourdelanuit.fr*

La nuit des étoiles junior : *www.afanet.fr/Nuits/Juniors.aspx*

PAEJ astronomie août 2011

L'association des Francas de Meurthe-et-Moselle, en partenariat avec les directeurs et animateurs des œuvres affiliées, organise en août des rencontres d'enfants sur plusieurs jours, baptisées PAEJ (Points d'Accueil d'Enfants et de Jeunes) autour d'un thème.

Ces rencontres s'organisent avec l'accueil de plusieurs groupes d'enfants de centre de loisirs sur soit un autre centre de loisirs, soit un lieu type camping.

En 2010 une dizaine de PAEJ ont été mis en place sur les départements de Meurthe-et-Moselle et de Moselle.

Neuf PAEJ se sont déroulés sur un centre de loisirs accueillant, et un, ayant comme thématique l'astronomie autour du programme de l'Association Française d'Astronomie « la Petite Ourse », s'est déroulé au sein du camping de l'association affiliée SOLAN à Moineville (54).

Le PAEJ astronomie, qui s'est déroulé du 9 au 13 août 2010, a concerné 40 enfants venant des centres de loisirs de la commune d'Audun-Le-Roman, de la commune de Mercy-Le-Bas, de la commune de Foug et la commune de Behren-Les-Forbach. Le programme proposé leur a permis de pratiquer les activités sportives mises en place par les animateurs diplômés de l'association SOLAN, les activités de culture scientifique et technique autour de la fabrication de micro-fusées encadrée par un animateur agréé des Francas, et surtout de pouvoir pratiquer des activités autour de l'astronomie. Cette dernière activité a été menée par deux militants du planétarium d'Epinal.

Nous avons pu constater que les enfants ont pris du plaisir à vivre cette expérience de rencontre avec d'autres, mais surtout d'avoir pu aborder un thème comme l'astronomie.

Grâce à l'intervention du planétarium d'Epinal, les enfants du mini camp Astronomie ont pu en journée aborder le thème à travers la réalisation de maquettes (globe céleste, maquette de la lune…). Lors de ce mini camp, les enfants ont pu apprendre à utiliser une carte du ciel, un rapporteur d'étoile, une lunette astronomique ainsi que des jumelles. Les observations et les activités ont permis aux participants d'une part de faire la différence entre une étoile et une planète, d'autre part de reconnaitre les phases de la lune.

Au vu de la satisfaction des enfants, nous allons reconduire sur l'été 2011 un mini camp astronomie. De plus, nous allons constituer une malle pédagogique sur le thème de l'astronomie qui sera mise à disposition des structures.

■ ***Les Francas de Meurthe-et-Moselle***
e.pacaud@francas54.org

Michel Hortolan : « L'éducation nous permet d'apprendre ensemble à décider ensemble. »

En tant qu'association d'éducation populaire, en quoi le développement durable nous interroge-t-il ?

Michel Hortolan : Le développement durable nous interpelle sur trois points :

D'abord, les pratiques éducatives mises en œuvre dans nos différents champs d'intervention et avec des publics diversifiés.

Puis, sur la question de la cohérence dans le fonctionnement de nos structures et organismes.

Et enfin, sur la place que nous souhaitons occuper comme acteurs de la société civile organisée. Quelle est notre lecture du développement durable ? Que souhaitons-nous faire valoir ?

Quelle est notre capacité à avoir notre propre lecture du développement durable ?

M. H. : Le propre de toute attitude éducative est l'approche critique. Le développement durable est à la fois méthode et concept. Décortiquons-le et reconstruisons-le dans une perspective éducative. C'est un concept éminemment politique car il nécessite de faire des choix face à des enjeux repérés et considérés comme réels par la société humaine. Les processus de prise de décision sont donc concernés. Aux questions du « agir politique » et du « comment faire », la question est : comment apprend-on ensemble à prendre des décisions ensemble ? L'éducation à l'environnement est aussi une éducation au politique. Elle permet d'accompagner des individus en construction (avec le souci de leur émancipation et de la reconnaissance de la singularité de chacun), des individus devenus des personnes humaines au cours de la longue histoire de la coexistence avec d'autres. Elle intègre donc également la critique sociale.

En cela, les mouvements d'éducation populaire ont donc un rôle à jouer, notamment sur la question du « comment prend-on les décisions ensemble ? »

M. H. : Doit-on, au nom de l'urgence et du catastrophisme, imposer – ou obtenir l'adhésion par l'utilisation de techniques de manipulation – les changements de comportements ? Ou bien place-t-on l'éducation au cœur des dispositifs permettant de trouver des solutions démocratiquement ? Dans le débat public, les éducateurs doivent, à mon sens, dénoncer les processus de prise de décision dont l'unique ressort serait l'urgence. Ce serait fermer la porte à l'espérance.

1965: Michel Hortolan est un jeune militant du Mouvement, dont ses pairs perçoivent déjà les atouts. Doté d'une vraie capacité à convaincre, à entraîner les foules, il a un engagement que l'on pourrait qualifier de total. Un esprit brillant, force d'idées, qui ne fait toutefois pas toujours consensus. Sa carrière dans le champ de l'éducation populaire prend une autre tournure dans les années 1980, alors qu'il prend la direction du centre de découverte d'Aubeterre, en Charente. Un site dont il fait un outil du développement durable, de découverte pour tous les publics. Son travail se base sur trois piliers (éducation, environnement, économie), qui sont pour lui autant d'éléments fondateurs d'une démocratie bien comprise. Aujourd'hui président de l'Ifrée (Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement), il siège aussi au CESER Poitou-Charentes.


© DR

La prise en compte du développement durable a privilégié le couple économie-environnement. Comment sortir de ce schéma ?

M. H. : L'approche sociétale du bien commun, du bien-être, du bien vivre ensemble, a été largement occultée. La question de l'efficacité économique est prédominante. Nous sommes culturellement inscrits dans une vision centrée uniquement sur nous-mêmes. Nous exploitons des ressources naturelles, énergétiques, humaines, nous créons des dégâts, et nous réparons. Ce couple « exploiter/réparer » est le moteur de notre modèle économique. Mais qu'en est-il des questions du sens, de la responsabilité, de la solidarité, de l'agir politique ensemble ?

Il faut donc d'abord réussir à dépasser un certain dogmatisme économique si nous souhaitons que les mesures soient réellement efficaces ?

M. H. : Oui. Une société organisée autour du seul principe d'efficacité est une société qui a perdu la question du sens. Comment voulons-nous vivre ensemble, à 9 milliards d'humains à l'horizon 2050, sur une planète « espace physique limité » ? Que voulons-nous comme développement humain ? Pouvons-nous encore grandir en humanité ? Comment assurer à chaque personne l'accès à la santé, à une nourriture saine, à un logement, à l'éducation, à la parité, à la possibilité de participer au débat public… ?

Le développement durable nous oblige à penser planétaire pour une mondialisation « heureuse ». La globalisation, elle, fondée sur la dérégulation et le dogmatisme économique, est néfaste à la cohésion sociale. Un seul système socio-économique serait sensé s'être imposé à toutes et tous, car aujourd'hui l'économie relève plus de la théologie que d'un ensemble d'actions à mettre en œuvre pour répondre aux exigences du développement humain. Mais quand on examine le fonctionnement des sociétés, on constate que nous agissons au cœur de plusieurs systèmes socio-économiques en interrelation : la planification, le marché et la réciprocité.

Aucun de ces systèmes, utilisé seul, ne permet de répondre aux enjeux. C'est leur combinaison, au cas par cas, qui le permet. Un des enjeux éducatifs du développement durable est bien de savoir si nous sommes en capacité d'amener les personnes qui font société à réfléchir sur l'articulation entre les systèmes socio-économiques. Sortir des dogmatismes est un des fondamentaux de l'éducation populaire.

Le développement durable renvoie donc à la dimension culturelle ?

M. H. : Oui, nous vivons une rupture culturelle qu'il faut accompagner par une action éducative forte.

Nous basculons d'un modèle culturel fondé sur le couple « exploiter/réparer » – vision anthropocentrée – vers un modèle plus « écocentré », dans lequel l'espèce humaine entretient des échanges avec les ressources, la nature. Nous passerions alors de l'attentisme et du curatif à l'anticipation, la prévention, l'attention.

L'éducation ne prétend pas tout résoudre, mais elle doit accompagner les personnes engagées dans des démarches d'appropriation inscrites dans la durée et sur des territoires de vie.

Pourquoi sur les territoires ?

M. H. : Car tout changement culturel nécessite la reconnaissance des spécificités des personnes et de leurs formes d'organisation pour vivre ensemble.

Comment un acteur de la société civile s'inscrit-il dans le débat public sur la question du développement durable ?

M. H. : Cela pose la question de la participation. La question de « l'agir politique » interroge l'articulation entre trois logiques : celle de la représentation, celle de l'expertise technique et scientifique, et celle de l'expertise d'usage des personnes et de la société civile organisée. Comment mettre en interrelation ces trois sphères ?

L'éducation pour tous tout au long de la vie nous permet d'apprendre ensemble à décider ensemble.

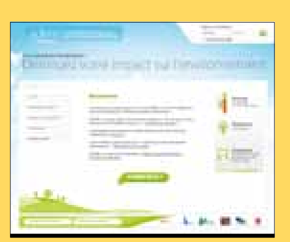
■ *Propos recueillis par*
Sandra Minette

AGIR : MODE D'EMPLOI

À l'occasion du forum Éduquer pour demain de 2008, les Francas ont construit un outil permettant d'appréhender la dimension écologique d'un événement ou d'une action : le mémento « Organiser un événement respectueux de l'environnement ».
Pour être réussies et inciter les animateurs à entreprendre sur ce terrain, les initiatives engagées doivent être ludiques et festives. Il s'agit de donner à réfléchir, de faire connaître des alternatives, tout en expliquant la démarche.

Organiser un événement respectueux de l'environnement

BOÎTE À OUTILS



ADERE (Auto diagnostic environnemental pour les responsables d'événements) *est un outil créé par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Il permet aux organisateurs d'évaluer leur démarche environnementale lors de l'organisation d'une manifestation. L'objectif est de les aider à réduire l'impact environnemental de l'événement grâce à des questionnaires thématiques et un bilan personnalisé :* ***www.evenementresponsable.fr***

EN SAVOIR +



Et l'État, dans tout ça ? *Une circulaire relative à la prise en compte des enjeux du développement durable dans les missions du champ jeunesse, éducation populaire et vie associative, est parue en septembre 2010. Elle repose sur une démarche partagée et coordonnée par l'État, les collectivités locales et les partenaires associatifs. Les actions engagées doivent être consolidées et valorisées par un plan ministériel, fil conducteur pour l'ensemble des missions jeunesse et vie associative.* ***En savoir plus : circulaire n°DJEPVA/DJEPVAA1/2010/351***

Être centre A'ERE repose sur une posture pédagogique à adopter quotidiennement avec les enfants. En ce sens, l'organisation d'un événement ou d'une action prenant en compte la dimension environnementale passe d'abord par l'intégration, dès la conception du projet, de la dimension de développement durable.

En centre de loisirs, dans le cadre du projet et de la dimension éducative qui s'y rapporte, il est important d'associer à cette démarche les enfants, l'équipe dans son ensemble et les participants.

Des clés pour agir

L'outil créé par la fédération nationale des Francas sert de support à ses propres événements et actions. Bien entendu, il peut être réutilisé ailleurs et est appropriable en particulier par les centres de loisirs lors de multiples occasions comme les fêtes du centre, les rencontres avec les parents ou les partenaires et finalement, les grands jeux, les goûters, les mini camps…

THÈMES CONCERNÉS
DÉPLACEMENT & TRANSPORT
EAU
ÉNERGIE
AMÉNAGEMENT & COMMUNICATION
DÉCHETS
INFORMATIQUE & BUREAUTIQUE
SANTÉ
ALIMENTATION & BOISSONS
BRUIT
ALIMENTATION & BOISSONS
BÂTIT
ENTRETIEN

La prise en compte de l'environnement concerne tous les thèmes de la vie quotidienne, au centre de loisirs comme dans l'espace public.

La dimension publique des événements est intéressante car elle permet de faire connaître la démarche, ce qui la rend de fait encore plus éducative.

Toute action est un support potentiel pour mettre en cohérence les objectifs d'ERE et le respect de l'environnement.

Ainsi, on privilégiera par exemple la marche à pied ou le vélo pour se rendre sur une activité à proximité dans une perspective écologique, économique mais aussi de sensibilisation à la sécurité routière, à la santé, à la cartographie. On rappellera sous une forme ludique les gestes de base d'économie d'eau, d'électricité ou d'énergie, et on s'assurera que le centre avant toute chose programme lui aussi des efforts (comment comprendre la nécessité de fermer les robinets si les chasses d'eau consomment des dizaines de litres ?). On en profitera pour faire mieux connaître les enjeux, les mesures et les quantités consommées/économisées par exemple.

Bien sûr, on évitera les surconsommations, à commencer par les fournitures d'activités (peinture, papier…), et une fois de plus on fera le parallèle avec le fonctionnement du centre. La restauration et les buvettes proposeront le plus possible des produits frais issus de l'agriculture biologique locale, du commerce équitable, avec le moins de déchets possible, et privilégieront à table l'eau du robinet.

Le cycle de la matière sera expliqué et optimisé par un tri pratique mis en place après discussion (que peut-on récupérer ? réduire ? recycler ? composter ?).

La biodiversité et la nature seront respectées et valorisées : pourquoi ne pas planter une variété locale d'arbres comme symbole souvenir de la fête ?

La solidarité et la santé pourront être mises à l'honneur, à travers par exemple l'organisation d'un don du sang sur une manifestation d'ampleur, offrant en prime un beau support éducatif.

Optimisation des navettes, incitation économique aux transports collectifs, recours au parc de vélos, seront autant d'idées pour améliorer l'utilisation des transports et la mobilité.

Voilà quelques exemples, à présent à vous de jouer !

> **« Toute action est un support potentiel pour mettre en cohérence les objectifs d'ERE et le respect de l'environnement. »**

Hervé Prévost
Chargé de mission à la fédération nationale des Francas
hprevost@francas.asso.fr


© Les Francas




© Les Francas

FORMATION

Savoir se saisir de l'ERE et construire des projets grâce à la formation

L'association départementale des Francas des Vosges participe depuis de nombreuses années à la charte pour l'Éducation à l'environnement et au développement durable. Pilotée par le conseil général et l'Inspection académique, elle permet la mise en vie dynamique de projets autour de l'environnement et regroupe environ une quarantaine d'associations, d'organismes et de fondations.

En 2010, les Francas ont décidé de co-animer le groupe « Jeunesse hors temps scolaire » avec la nouvelle direction départementale de la Cohésion sociale et de la Protection des populations.

L'Éducation à l'environnement dans les projets pédagogiques

Suite à un constat partagé avec divers organisateurs d'accueils collectifs de mineurs, la question de l'Éducation à l'environnement paraît de plus en plus prégnante dans les projets pédagogiques des accueils.

Pourtant, l'approche reste trop souvent scolaire et bien-pensante ; les projets et les actes se jalonnent seulement à quelques dogmes tranchés : on ne jette pas ses papiers par terre, on trie les déchets (alors que les éboueurs récupèrent le tout dans une même benne !), on utilise le verso des feuilles imprimées pour dessiner (tout en photocopiant par ailleurs massivement des coloriages pour « occuper les enfants »)… Les animateurs deviennent des as de l'activité « récup » qui, elle, devient la norme des activités (alors qu'il est fondamental aussi d'utiliser du beau). On participe de temps en temps à un ramassage de déchets dans la forêt ou près d'une rivière...

Si toutes ces actions ne sont bien évidemment pas incriminables, elles sont fondées sur une réelle bonne volonté des animateurs et des directeurs de centres de loisirs et de vacances. Mais cela est-il suffisant ? Est-il suffisant de réduire au bon et au mauvais geste, lorsque l'Éducation à l'environnement, c'est avant tout s'engager dans une lutte pour une conception du politique, de l'homme et de la société ? C'est faire le choix d'éduquer dans l'interdépendance du « faire découvrir », « faire comprendre » et « faire exercer l'esprit critique ».

Quatre thèmes de formation

C'est sur ces réflexions qu'a été construit un week-end de formation à destination des animateurs et directeurs de centres de loisirs et de vacances, autour de quatre entrées :

– Comment écrire un projet pédagogique qui intègre de manière globale et continue les notions d'Éducation à l'environnement et au développement durable ?
– Comment utiliser et prendre en compte l'environnement proche du centre dans un projet d'activité ?
– Découvrir des activités autour de démarche de sensibilisation à l'environnement.
– Un point sur la réglementation.

Cette formation, qui s'est tenue les 18 et 19 juin au jardin d'Épinal, devrait permettre d'amorcer une dynamique autour de l'EEDD dans le département. Les comptes rendus des ateliers sont disponibles auprès de l'association départementale des Vosges, qui répond également à toute demande d'information pour qui souhaiterait conduire une initiative similaire sur son territoire.

Igor Coquard
Chargé de développement, Francas des Vosges (88)
Igorcoquard.pro@orange.fr

EXPÉRIENCE

Les centres A'ERE du Gers, un pari pour l'avenir !

C'est à l'initiative d'un réseau d'acteurs associatifs particulièrement dynamique – dont les Francas du Gers – qu'a été initié, en 2003, un projet ambitieux lié au développement durable, engageant les enfants et les adultes dans une démarche de progrès environnemental et social.

En 2011, les structures membres du réseau gersois « ERE 32 » ont déterminé des objectifs et des actions concrètes s'inscrivant dans un projet global : le label « Éco-centres de loisirs du Gers »[1].

Notre initiative a reçu le soutien de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations et du conseil général dans le cadre de notre offre de formation « Devenir un Éco-centre », qui s'est déroulée en trois étapes, dans les locaux du conseil général du Gers.

Une première journée d'information collective sur le projet de labellisation à laquelle ont participé près de 40 personnes a eu lieu en novembre 2010.

En 2011 ont eu lieu deux journées de formation les mardi 22 mars pour les coordonnateurs et directeurs (axée sur la dimension politique du projet et les leviers d'actions possibles, PEL, Agenda 21[2] locaux, etc.) et jeudi 24 mars pour les animateurs (contenu beaucoup plus en phase avec les projets d'activités, d'animations).

Une initiative réussie puisque près de 15 structures, pour la plupart adhérentes aux Francas, se lancent dans la grande aventure !

Bertrand Marsol
Chargé du développement, Francas du Gers (32)
b.marsol@voila.fr
http://www.ere32.org/

1 – Initialement, les centres A'ERE dans le Gers, comme dans quelques autres départements, ont démarré sous le nom d'Éco-centres.
2 - L'Agenda 21 (ou Action 21) est un plan d'action pour le XXIe siècle adopté par 173 chefs d'État lors du Sommet de la Terre, à Rio, en 1992.


© Les Francas

il y a du changement dans l'ERE !

L'émergence du développement durable dans la conscience collective est un élément marquant des évolutions sociétales récentes. Il se doit de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Il accorde une part importante de ses propositions aux besoins essentiels des plus démunis et repose sur l'idée d'une limitation du prélèvement des ressources naturelles finies.

Sa définition élargie lors des Sommets de la Terre place la justice sociale et le combat contre la pauvreté comme des principes primordiaux d'un développement qui serait durable.

Les volets humains, sociaux et économiques du développement durable (la solidarité, l'équité, le partenariat, la coopération) sont aussi fondamentaux que les approches scientifiques de la protection de l'environnement.

Lors de leur congrès de 2004 (Nantes), les Francas ont inscrit le centre de loisirs éducatifs dans une perspective éducative prenant en compte un certain nombre de principes. Le congrès de Bordeaux, en 2009, a permis d'en ajouter un autre, à savoir la prise en compte par la société du développement durable. Aujourd'hui, les Francas agissent auprès des enfants, des adolescents et des familles, en mettant en œuvre ces principes à travers le programme de travail Centre A'ERE.

Chacun est concerné par les enjeux du développement durable. Par leurs choix, les animateurs peuvent faire des centres de loisirs un outil éducatif privilégié pour tous : enfant, organisateur, parent, élu, partenaire. Ce dossier, comme l'ensemble du numéro, doit permettre à chaque lecteur d'agir là où il est.



Ont contribué à ce dossier : Stéphane Carré, Aurélie Eve, Laure Guenanten, Véronique Lambert, Laurence Lardet, Sandra Maisonneuve, Jérémy Mélendez, Sandra Minette, Fabrice Moreau, Hervé Prévost, Maxime Suiffet.

© D. Lefilleul

De l'intérêt d'une bonne compréhension

Activités de plein air, animation nature, éco-citoyenneté, éducation à l'environnement, éducation pour l'environnement, éducation par l'environnement, éducation au développement durable… Ce riche vocabulaire marque une diversité de pratiques et de valeurs à laquelle il convient d'accorder importance et précisions.



ès le *Départ* [1], les Francas ont vanté l'importance de la découverte de la nature, des bois, des prés, de la montagne, la mer, mais aussi le « *rôle des sciences pour domestiquer la nature* ». Plus tard, on jugera que « *la démarche de construction du progrès a causé de graves dégâts parmi les milieux vivants de notre planète, souvent dans l'inconscience la plus complète* ». Et l'on affirmera qu'il est « *nécessaire de préparer les générations à venir à prendre en charge le patrimoine vivant de notre environnement* »[2].

À travers l'appel du XXIe siècle pour l'éducation[3], les Francas affirment que l'éducation est un levier d'action sur les mutations et les enjeux de la société. Ils veulent permettre à chaque enfant de comprendre, se situer et donc d'agir, entre autres, sur deux défis majeurs pour la planète : celui de l'écologie et du développement durable.

Lors du congrès de Bordeaux[4], ils ont adopté leur conception du développement durable, plaçant justice sociale et combat contre la pauvreté comme des principes primordiaux ; précisant que les volets humains, sociaux et économiques - solidarité, équité, partenariat, coopération – sont aussi fondamentaux que la protection de l'environnement. Pour les Francas, la notion de développement durable contient l'idée que nous sommes responsables des conséquences de nos choix et de nos actes vis-à-vis des générations futures.

Agir en centre de loisirs

La prise en compte dans l'ensemble de l'action éducative des enjeux et principes du développement durable se décline en deux champs d'actions indissociablement liés qui se nourrissent l'un l'autre. D'abord, l'axe éducatif : que puis-je faire en tant qu'animateur ? Agir avec les enfants et les adolescents exige de mobiliser les moyens nécessaires, d'autant plus qu'en tant que mouvement d'éducation, les Francas placent l'ERE comme un enjeu éducatif majeur. Puis, quels choix de gestion s'offrent à moi, sachant qu'ils peuvent être autant de supports éducatifs par l'exemple ?

Mener un projet d'ERE soutenu par des valeurs qui viennent parfois percuter les habitudes de pensée interroge les façons de faire. L'inscription progressive d'un centre de loisirs dans une perspective de développement durable doit questionner plusieurs aspects du quotidien du centre de loisirs éducatifs, à commencer par le niveau environnemental. Cela passe par exemple par l'amélioration des pratiques internes (réduire, recycler, réutiliser, réparer) mais également des performances énergétiques des équipements, des bâtiments et des véhicules. Il s'agit aussi d'améliorer la prise en compte de l'environnement dans

1 – *Départ* (édition Francs et franches camarades – 1945).
2 – Fichier jeux Francas, activités nature.
3 – Forum Éduquer pour demain, 2008.
4 – Congrès de Bordeaux, 2009.

les activités, à la fois pour accroître la sensibilisation des équipes et des enfants et pour veiller à réduire significativement l'empreinte écologique. De ces différents prérequis, il est fait écho dans les témoignages qui alimentent le dossier, notamment l'intérêt de devenir Centre A'ERE (page 14), ou encore l'indispensable phase d'éveil de la conscience aux enjeux du développement durable (pages 12 et 13), à travers le jardinage par exemple.

Le niveau économique, qui touche pour sa part surtout aux choix de gestion, invite à une réflexion sur les achats responsables, sur les circuits courts, l'appel à des services fournis par des organisations de l'Economie Sociale et Solidaire… Il s'agit d'apprendre à dépasser l'annualité budgétaire et le coût direct d'achat pour une approche globale qui anticipe sur les économies à venir. Les articles en pages 15 et 16 témoignent de l'impact que peut avoir une activité initiée en centre de loisirs sur l'économie, qu'elle soit locale (vente des produits issus du jardin sur le marché) ou internationale (ici, vers le Maroc et le Sénégal).

Enfin, le niveau social doit nous interpeller sur une tarification adaptée, les modalités d'association des familles au projet, la place donnée aux seniors ou aux jeunes dans l'équipe salariée, l'accompagnement des salariés peu qualifiés dans le portage et la mise en œuvre d'initiatives, la formation et rémunération des salariés, la diversité des recrutements... Il s'agit d'interroger la responsabilité sociale de la structure. Là encore, les pages qui suivent fourmillent d'exemples en la matière, à travers la prise en charge des formations nécessaires pour animer les projets d'ERE, la mise en place de partenariats solidaires, les passerelles établies entre l'école et le centre de loisirs éducatif, ou encore d'intégration des familles au sein du projet.

C'est en effet en associant les « éducations à » (l'éducation relative à l'environnement, l'éducation à l'économie, à la santé, à la solidarité internationale, à la consommation), que l'on abordera la complexité du développement durable dans sa triple dimension : économique, sociale et écologique.

L'ERE propose de découvrir et de connecter entre eux des savoirs pour connaître et comprendre des domaines variés (la nature, la qualité de l'air, de l'eau, les énergies, les équilibres écologiques, le rôle de l'Homme...).

Elle privilégie l'apprentissage de méthodes, de savoir-faire et de savoir-être. Elle intègre la participation des enfants et des adolescents, leur prise de parole.

Ancrée sur l'observation du réel, l'ERE s'adosse à la découverte scientifique.

Elle permet de retrouver, de comprendre, de vivre le lien entre l'Homme et la Nature, entre l'Homme et le Vivant, entre les Hommes. Elle peut participer à réinventer le rapport entre Nature et Culture.

L'ERE ne se réduit pas à une éducation aux gestes, au risque de devenir injonctive, car comme toute notre action éducative, elle est émancipatrice.

Le centre de loisirs, outil éducatif à l'environnement, parce qu'il est ancré dans un territoire, peut faire évoluer les pratiques d'autres acteurs sur un projet de développement local : la protection, la découverte et l'éducation à l'environnement offrent des sources inépuisables d'actions partagées.

In fine, et en harmonie avec les décisions du Congrès de Bordeaux, l'ambition des Francas est de consolider dans leur Projet un socle équitable, partenarial, coopératif et écologique.

Le programme Centre A'ERE (cf. ci-contre) offre la possibilité d'agir ensemble dans ce sens, sans culpabilité et avec plaisir, conscience et engagement.

■ ***Hervé Prévost***
Chargé de mission,
Fédération nationale des Francas.

Le programme national Centre A'ERE

Dans le cadre du programme national 2011-2012, la Fédération nationale des Francas initie le programme Centre A'ERE. L'idée est d'accompagner les centres d'activités affiliés aux Francas pour une prise en compte progressive et volontaire des questions d'environnement et plus généralement de développement durable (équitable, partenarial, coopératif et écologique).

En mai 1959, le centre aéré est défini par les Francs et franches camarades comme *« un ensemble de locaux et de terrains (des espaces verts) ouvert aux enfants pour leur permettre de pratiquer des activités éducatives et de plein air pendant leurs loisirs (…) ».*

50 ans plus tard, comme un clin d'œil à ses racines et à cette nécessité sanitaire et sociale issue de l'après-guerre d'accueillir les enfants au grand air, le Centre A'ERE revisite ses fondations.

Sans toutefois devenir un centre spécialisé, le Centre A'ERE développe un programme d'éducation relative à l'environnement significatif, régulier et innovant, et gère de manière cohérente l'ensemble de ses activités, c'est-à-dire l'alimentation, le bâti, les transports, les achats, la biodiversité, l'eau, l'énergie, l'accessibilité, le cadre de vie, etc., de manière équitable, partenariale, coopérative et écologique.

Il s'appuie sur un certain nombre de pratiques développées sur les territoires, et propose un projet global où l'environnement et le développement durable ont une place centrale.

Les organisateurs de Centres A'ERE peuvent s'engager dans le programme *via* trois entrées, à travers des modules **Sensibilisation**, **Engagement** et **Transformation/Création**.

- Le module **Sensibilisation** permet de développer les pratiques d'ERE et préparer un pré-diagnostic des points sur lesquels il est possible de s'engager.
- Le module **Engagement** propose d'approfondir les projets d'animation et en même temps d'améliorer la situation et de faire bouger le projet de structure : projet d'animation sur le cycle de la matière et installation d'un compost ; projet d'éducation à la santé, aux saisons, aux goûts et mise en place de repas bio locaux ; projet d'éducation à la consommation et planification des achats de fournitures écologiques ; rallye éco enquête énergie puis réduction de la consommation électrique ou de l'eau, etc.
- Le module **Transformation/Création** est conçu pour des centres pensés dès leur rénovation/conception dans une double visée éducative et gestionnaire respectueuse de l'environnement, dans une perspective de développement durable. Ici, l'action éducative et la gestion quotidienne (l'alimentation, le bâti, les transports, les achats, la bio diversité, l'eau, l'énergie, l'accessibilité, le cadre de vie, etc.) s'imbriquent en cohérence : autrement dit, un aménagement de l'ordre de la gestion quotidienne n'a de sens que s'il s'inscrit dans le projet éducatif et qu'il donne lieu à des interactions avant, pendant et après avec l'action éducative et ses parties prenantes (enfants, parents, équipes, élus,…).

Dès cet été, la fédération nationale des Francas propose donc aux centres de loisirs de s'engager dans le programme Centre A'ERE, à travers des projets d'animation menés sur place ou dans des mini camps. L'idée est que chaque animation débouche sur un engagement collectif proposé par les enfants mais qui impacte le centre (et pourquoi pas au-delà) dans son ensemble, pendant l'été ou toute l'année.

Toutes les initiatives seront les bienvenues pour animer cette action estivale dont voilà déjà quelques idées : animer un rallye de découverte des modes de transport dans la ville puis mettre en place un pédibus ; organiser une soirée d'astronomie puis proposer de réduire l'éclairage nocturne autour et dans le centre ; découvrir le cycle de l'eau puis créer une mare pédagogique ; suite à un mini camp « cabanes en forêt », planter des arbres autour du centre ou aménager des petits hôtels à insectes…

Un mini guide de l'animateur permettra de donner d'autres idées d'actions, d'engagements et des ressources pédagogiques internes aux Francas ou partenariales (Jeunes reporters pour l'environnement avec la FEEE, Eco enquêtes avec Planète sciences, astronomie junior avec l'AFA…).

Vingt départements sont d'ores et déjà mobilisés, soit une centaine de centres lancés de près ou de loin dans la démarche. Tous témoignent de la force et du potentiel d'un tel projet, en phase avec des projets de développement territoriaux qui dépassent les seules frontières éducatives.

De véritables projets d'éducation au(x) territoire(s), pour reprendre la formule adoptée dans le Gers.

Si vous souhaitez participer avec votre centre, avec votre groupe d'enfants, rapprochez-vous de votre association départementale, consultez le site www.francas.asso.fr ou appelez le 01 44 64 21 38.

Ce programme est soutenu par le ministère de l'Écologie et du Développement durable. ■

Sensibiliser et apprendre
Un jardin écologique


© AD 31

Il y a quelque temps déjà que l'idée d'un jardin écologique pour l'association de loisirs Jean-Macé a éclos. Pour Agnès Le Bail, coordinatrice du projet, l'idée de base était de créer un potager où les enfants auraient un rôle central à jouer, tant au niveau de son aménagement que de son entretien.



Grâce au soutien financier et matériel de la mairie de Toulouse et des Francas, le potager s'est peu à peu développé. Il comprend aujourd'hui des fruits et légumes, des aromates, des fleurs, un verger, mais également une station météo, et plusieurs espaces d'accueil d'insectes ou autres petites bêtes.

Le jardin est désormais devenu un projet fédérateur dans lequel la grande majorité des acteurs du centre de loisirs et de l'école s'investit. Ainsi, outre les enfants, les animateurs mais aussi les professeurs, les parents et le personnel de la cantine participent à son fonctionnement.

Sensibiliser, une étape indispensable

Sur le temps du CLAE, tout au long de l'année, des ateliers de jardinage permettent aux enfants d'appréhender la vie et la gestion d'un jardin au fil des saisons. Pour les plus investis d'entre eux, un « Claecolo » a été fondé. Les enfants y répertorient notamment l'ensemble des composants du jardin, tiennent un journal de bord, apprennent à observer le temps grâce à la mise en place par une animatrice d'une station météorologique.

Des temps de dégustation des produits du jardin permettent la création de moments conviviaux avec les parents. Certains d'entre eux s'engagent dans le développement du jardin en fournissant par exemple des graines ou des boutures inédites, venant grossir la liste des produits cultivés.

Depuis 3 ans, le jardin possède un récupérateur d'eau de pluie et participe de multiples manières à la sensibilisation des enfants à des gestes quotidiens pour l'environnement. C'est ainsi par exemple que le jardin possède plusieurs bacs à compost qui sont alimentés par les déchets issus des repas. De la même façon, en fin de déjeuner, les enfants récupèrent l'eau des carafes et l'utilisent pour l'arrosage des fleurs. Comme le souligne Agnès Le Bail, ce genre de pratiques quotidiennes entraîne peu à peu des réflexes chez les enfants, qui pour certains les font appliquer à leurs parents.

Associer l'école au projet

Le jardin est également une ressource pédagogique pour les enseignants. Une maîtresse réinvestit en classe le vocabulaire du jardin, tandis qu'une autre fait dessiner à ses élèves les différents éléments le composant.

Depuis quelques années, un système de parrainage appelé « projet passerelle » a été mis en place. Des élèves de la maternelle voisine, conduits à rejoindre prochainement l'école, sont invités à participer à des ateliers de jardinage. Ils possèdent chacun un enfant parrain du CLAE chargé de les initier à la pratique du jardinage. Cette initiative permet d'un côté de familiariser les maternelles avec leur futur établissement scolaire, et d'autre part de confier des responsabilités aux enfants du CLAE.

Souvent, des projets de même nature que celui-ci voient le jour, mais s'essoufflent rapidement, ne permettant pas d'en tirer les réels fruits. C'est grâce à l'implication progressive de l'ensemble des acteurs du CLAE et de l'école Jean-Macé que ce projet perdure et possède aujourd'hui une réelle valeur éducative.

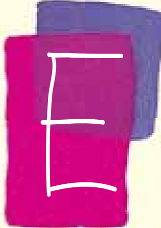
■ *Jérémy Melendez*
francas31@francasmp.com
Association Loisirs Enfants Jean-Macé : 05 61 34 12 58


© AD 31

L'homme devient-il ce qu'il mange ?

Si c'est le cas, les enfants du centre de loisirs de Plaisance (Gers) sont sur le bon chemin ! Loin des écrans et plus proche du vivant, ce projet de jardin biodynamique intergénérationnel chemine au gré des cœurs qu'il fait palpiter.

Le jardinage, pourquoi ?



En quête de sens et de compréhension du vivant, l'équipe a entrevu le potentiel éducatif et pédagogique que représentait l'éducation environnementale par le jardinage. Le jardin représente en effet un micro territoire où l'on s'organise pour mener à bien un projet. On y fait des choix collectifs, et l'on s'y exerce à la citoyenneté.

Une démarche concertée

Ainsi est donc né le projet de jardin éducatif, avec l'ambition de mettre le jardinage au service du local. Pour accompagner le projet, un animateur communal a suivi une formation pour s'approprier les techniques biodynamiques et pouvoir les transmettre de manière pédagogique.

L'animateur jardin doit ainsi connaître les différentes approches scientifiques, techniques, sensorielles ; se confronter à une écologie pratique ; connaître les notions théoriques indispensables au jardinier ; connaître le savoir-faire du jardinier ; organiser le jardin en lieu de vie.

Un nouveau jardin a ainsi pris vie dans un endroit ensoleillé, plein sud : une base solide prête à faire germer tous les projets imaginables, une base propice à tout projet d'enfant !

Une aventure commence !

Bien que jardiner soit un doux mélange de poésie et de passion, l'équipe se heurte parfois à des réalités techniques. La gestion du jardin doit être simple et surtout motivante pour ne pas décourager les enfants. Tout le monde peut mettre la main à la terre. Les grands montrent aux plus petits. Il y a toujours du monde pour arroser, désherber, contempler.

Le jardin prend vie et crée du lien

Au gré des saisons et des récoltes, une initiation cuisine biologique a vu le jour. Purée de topinambours, de panais, salsifis, de la salade, des betteraves, pizza aux légumes… tout est testé, mais surtout vu d'un autre œil ! Quelle liberté sensorielle ! Sentir, connaître, comprendre : ce sont les bases de la véritable éducation à l'environnement, dont la finalité ➜

est de susciter des comportements et « d'agir vis-à-vis » ! Le jardin est devenu l'emblème du centre et suscite une forte interrogation sur le sens de chaque action.

Ces pratiques influencent les familles, les bénévoles, l'équipe et au final tout le village. Le jeudi, un groupe d'enfants se rend sur le marché pour vendre leurs fruits et légumes. Ils échangent sur leurs pratiques et savoirs. De vrais petits citoyens en herbe, conscients et respectueux de leur environnement !

Pour aller plus loin

D'année en année, le projet déploie ses ailes. Aujourd'hui, une serre est en place. Un espace « osier vivant » va voir le jour pour une approche sensible et artistique du jardin, ce qui permettra en outre de bénéficier d'un stock d'osier pour faire de la vannerie.

L'accueil de loisirs périscolaires s'est joint au projet et participe à l'aventure. Des produits de beauté et d'entretien naturel sont mis au point. Un verger est en cours de création.

Une sensibilisation plus globale à l'environnement est faite avec le centre permanent d'initiatives pour l'environnement du Gers et l'association Eau vive. Ces partenariats permettent de toucher du doigt par exemple les problèmes de pollution liés à l'agriculture et au jardinage chimique. Le centre de plaisance du Gers à tout d'un modèle de référence en matière d'éducation à l'environnement !

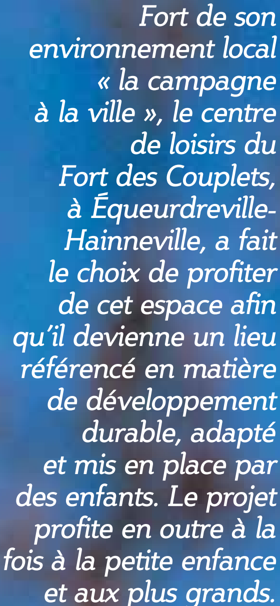
Maxime Suiffet
Francas du Gers (32), francas32@wanadoo.fr


© AD 32


© AD 32

L'EEDD en centre de loisirs
Un pilier de la création d'un réseau local


© AD 50


Fort de son environnement local « la campagne à la ville », le centre de loisirs du Fort des Couplets, à Équeurdreville-Hainneville, a fait le choix de profiter de cet espace afin qu'il devienne un lieu référencé en matière de développement durable, adapté et mis en place par des enfants. Le projet profite en outre à la fois à la petite enfance et aux plus grands.


© AD 50

En quelques années, notre jardin et verger pédagogique est devenu un vecteur de réussite de notre réseau et de lien social auprès des enfants, des jeunes et des familles dans le Nord Cotentin. Le nombre de partenaires ne cesse de se développer, et nous devenons également moteurs du développement de réseaux dans d'autres communes et, surtout, d'autres centres de loisirs éducatifs.

À l'origine de ce projet, une initiation partenariale entre différents acteurs de notre réseau. Nous souhaitions une approche éducative transversale permettant d'associer jardinage, intergénérationnel, solidarité, nutrition… et plaisir pour les enfants, tout simplement !

Un projet porteur de sens

Nous avons posé la première pierre de l'édifice avec la création de notre jardin pédagogique et solidaire en mars 2008. A été créé en parallèle un atelier nature afin de permettre aux enfants de découvrir également la biodiversité liée à ce jardin. Puis en mai, un espace de 500m² dédié exclusivement à un verger pédagogique et solidaire a été inauguré.

La place des enfants dans ce projet est essentielle : ils deviennent de plus en plus autonomes dans le choix des cultures, des espaces et la vente de la production. Les adultes sont présents pour un soutien logistique et l'apport de techniques. Notre jardin est aussi solidaire : les enfants font le choix de l'association à laquelle seront redistribuées les sommes collectées. Ils ont déjà aidé une école dans le sud de l'Atlas marocain. Cette année, les fonds iront à des enfants sénégalais dans le cadre de notre projet mis en place avec un navigateur de la ville, qui participe à la course transatlantique à l'aviron entre Dakar au Sénégal et Cayenne en Guyane.

Par ailleurs, nous n'avons embauché ni animateur jardin, ni diététicien ; nous avons proposé aux animateurs qui le souhaitaient de suivre des temps de formation sur le sens d'un projet global, sur la nutrition et la découverte de l'équilibre alimentaire.

Nous n'avons pas mobilisé une équipe sur cette initiative : nous l'avons juste amenée à se poser des questions sur le sens de la mise en place des projets, en la sensibilisant à des thématiques, puis nous avons coordonné une dynamique globale. Je pense que notre jardin et notre verger pédagogique et solidaire ont pris de l'ampleur car nous sommes rentrés dans un système auquel se sont greffées des personnes motivées par un projet ayant du sens et ayant un sens pour elles.

Un projet au service de la petite enfance

Dans un second temps, nous souhaitons développer ce que nous appelons « le pôle petite enfance ». Une envie commune avec les services petites enfances de la ville, et cette volonté de vouloir éduquer et faire passer un message même aux tous petits, nous ont amené à mettre en place des animations spécifiques et adaptées : ateliers de création de jeux, de découverte du goût, du jardinage et plus globalement des fruits et légumes. Cela nous a permis en prime de réaliser une passerelle toute naturelle entre la petite enfance et le centre de loisirs maternelle.

L'association des jardiniers de France nous apporte un soutien pédagogique autour du jardin au naturel et la culture biologique. Nous avons mis en place deux bourses aux plantes par an, ce qui permet aux familles et aux adhérents de l'association et des bénévoles des jardins familiaux d'échanger des plants et des graines. Ces journées ne sont pas seulement des journées d'échanges, mais surtout des moments conviviaux qui créent une nouvelle énergie en ville autour du fait de jardiner et du bien manger ! Nous avons également fait appel au Groupement des Agriculteurs Biologiques de la Manche, qui intervient sur la structure et nous conseille sur l'aspect biologique que nous tenons à préserver dans nos cultures.

Le « bien manger », une autre dimension du développement durable

Nous avons développé le « bien manger » avec les enfants, les familles et les écoles, et ce, dès la vente de nos produits, avec la distribution de fiches recettes pour les légumes méconnus des familles et des enfants. Nous avons aussi mis en place des jeux de découverte (jeu de l'oie, exposition et comment bien composer son plateau repas) pendant le temps de la restauration scolaire et le centre de loisirs.

Dans ce cadre, un partenariat est créé avec le Centre Communal d'Action Sociale de la ville mais également avec l'association DONC (Dépistage de l'Obésité dans le Nord-Cotentin) qui, comme son nom l'indique, met en place une politique de dépistage auprès des enfants et des jeunes. Nous menons donc des animations spécifiques dans notre jardin pour ces enfants et les enfants du centre de loisirs.

Pour les structures que nous sommes, il ne faut pas hésiter à solliciter le tissu associatif local ainsi que ses compétences, en tenant compte des moyens que nous avons, qu'ils soient financiers ou humains. Mais il faut surtout faire plaisirs aux enfants, répondre à leurs attentes tout en passant de bons moments !

Aurélie Eve
Les Francas de La Manche (50)
a.eve.francas@orange.fr

Le label « centre A'ERE » en Loire-Atlantique

Le label « centre A'ERE » en Loire Atlantique, c'est une histoire qui remonte pour les Pays de la Loire à l'agora des projets du Forum Éduquer pour demain, à Tours, en juin 2008. C'est là en effet que nous avons rencontré ce projet mené en Ariège, et avons repris la démarche initiée dans ce département (nous les en remercions encore !).

La concrétisation du label est travaillée depuis 2009 avec des structures des départements de Loire-Atlantique et du Maine et Loire.
L'éducation à l'environnement et au développement durable n'est pas une finalité en soi ni uniquement une question de spécialités, mais une démarche qui participe à notre projet. Elle doit nous permettre de nous élever, d'envisager une autre façon de faire, de penser nos actions éducatives. En cela, l'EEDD nous transforme.

En tant qu'animateurs, savoir se saisir de la problématique du développement durable participe à la dimension éducative du projet pédagogique du centre de loisirs. La mise en place du label centre A'ERE peut contribuer à les guider sur cette initiative.

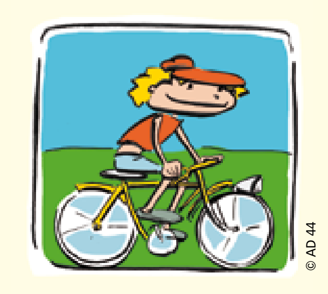

© AD 44


© AD 44

Les objectifs du label

Concrètement, les Francas de Loire Atlantique souhaitent accompagner leurs structures adhérentes à la mise en place d'une démarche permettant d'impliquer activement les enfants, jeunes et parents autour des enjeux du développement durable.

De nombreux projets et microprojets existent dans les accueils de loisirs. Nous proposons par ce travail de leur donner une dimension plus globale, de les inscrire dans la durée, jusqu'à changer durablement leurs modes de fonctionnement.
Pour entrer dans la démarche, les centres, sur la base d'un état des lieux, s'engagent sur deux actions à mettre en œuvre parmi les dix thématiques proposées (citoyenneté, solidarité, communication, déchets, ressources, alimentation, consommation, environnement, locaux, transport). Actions qui seront évaluées dans le courant de l'année suivante.


© AD 44

C'est par une inscription dans les projets éducatifs des structures que nous donnerons un caractère pérenne à cette démarche.

Plusieurs cadres interviennent dans la mise en œuvre d'une action liée au développement durable et aux gestes écocitoyens adaptés aux accueils collectifs de mineurs, à commencer par associer les enfants et les jeunes. L'aménagement des structures pour faire évoluer les pratiques pédagogiques rentre dans le champ des points à aborder, tout comme l'apport d'une gamme d'outils concrets, support de pédagogie active pour les animateurs et les structures de loisirs.
Il convient aussi de modifier les comportements des enfants, des jeunes, mais aussi des adultes travaillant dans les structures et autour des structures. Et enfin, de toucher tous nos publics (enseignants, formateurs, animateurs, parents, enfants, élus), de générer du partenariat local, avec les institutions, les associations, les entreprises, les collectivités…

Une organisation adaptée

Nous réunissons les structures engagées dans la démarche deux fois par an.
En 2011, une journée orientée sur le partage d'outils et l'analyse des expériences doit permettre d'alimenter la ressource pédagogique diffusable.
Une autre journée de formation thématique aidera à organiser les visites de structures en définissant ce qu'il est important de montrer, de regarder, d'évaluer. Une partie de la formation est animée par le réseau régional GRAINE autour des outils d'EEDD (www.graine-pdl.org/le-reseau/outils-pedagogiques).

La question de la formation est placée par tous comme devant être au cœur de cette animation. Elle doit bien interroger les enjeux de cette démarche en lien à la définition que nous portons de l'éducation, et la construire dans une approche globale et transversale. Cette animation doit mobiliser et impliquer les animateurs et les aider à mieux cerner les enjeux éducatifs. En permettant la découverte de pratiques, d'outils pédagogiques ouvrant le champ des possibles, elle épaule les permanents des structures pour qu'à leur tour, ils puissent accompagner les animateurs volontaires, les bénévoles, les élus… Au final, elle améliore la qualité des actions éducatives.

Des supports pour alimenter cette initiative existent, à l'instar de malles pédagogiques permettant aux équipes d'avoir de la ressource en particulier bibliographique, et des jeux sur les énergies par exemple.
Cette ressource est en construction permanente puisque chaque expérience de centre engagé dans la démarche peut venir l'enrichir au fur et à mesure.

Nous devons pour ce faire aller davantage à la rencontre des acteurs associatifs traitant de ces questions pour croiser les regards et créer des partenariats avec les structures de loisirs.
Des partenariats sont à envisager sous deux angles. Le premier est de nous « intégrer » en tant que fédération à des réseaux spécialisés autour de l'EEDD (GRAINE Pays de La Loire, écopôle…) qui, de par leurs spécialités, nous permettent de réfléchir et d'apprendre autrement. Le second est de les inviter également dans nos réseaux d'organisateurs locaux.

■ **Stéphane Carré, Laure Guenanten, Sandra Maisonneuve, Fabrice Moreau**
Pour le label Centre A'ERE Francas Pays de La Loire
smaisonneuve@@francas-pdl.asso.fr
www.francaspaysdelaloire.fr/Le-label-Ecocentre



© AD 39

Solidarité en fête



Au cours de l'été 2007, la ville de Lons missionne l'Office national des forêts afin de réaliser un diagnostic sur l'avenir du site de Montciel. L'équipe d'animation, et plus particulièrement les enfants, sont parties prenantes de cette étude. De nombreuses rencontres ont lieu, et les idées des enfants sont largement reprises dans le rapport final (aménagement d'aires de jeux, circuit pour personnes à mobilité réduite…).

Dès lors, l'équipe d'animation décide de prendre davantage en compte les questions environnementales dans son projet, et nous axons plus spécifiquement notre action autour du développement durable.

Au départ, deux structures qui dans le politiquement correct, n'auraient jamais dû se rencontrer, et encore moins travailler main dans la main. Mais le hasard d'un projet en a voulu autrement…

Un événement autour de la nature

En 2011, Solidarité en fête a eu lieu le 21 mai sur le plateau de Montciel, sur le site de l'accueil de loisirs. Cette année, nous fêtons la nature : une trentaine d'ateliers, des expositions, la reconstitution d'une ferme pédagogique, balades en calèche, observation d'oiseaux, d'arbres, d'insectes, concerts… Le matin, nettoyage du plateau de Montciel avec une plasticienne qui a récupéré les déchets afin de réaliser une sculpture laissée sur le site pour alerter les promeneurs sur l'incivisme.

Un défilé de mode, « Au jardin », était proposé par les enfants, les animateurs, des salariés, et des personnes âgées du Foyer Colbert de Lons-le-Saunier. Les tenues étaient réalisés uniquement avec des vêtements de « récup' ».

Nous avons également offert à la mairie de Lons-le-Saunier une œuvre réalisée par un groupe d'enfants et des accueillis d'OASIS [1]. C'est lors des vacances de printemps qu'Anne Jenck, plasticienne ne travaillant qu'avec des objets de récupération, a animé cet atelier et créé avec les enfants et les accueillis « l'arbre des 4 saisons ».



© AD 39

Un partenariat social et solidaire

À l'origine de ce partenariat avec OASIS, notre « carnaval des déchets », mis en place en février 2008. Au programme, ateliers de création de costumes à partir de déchets, visites afin de comprendre ce que deviennent ces derniers, dont une sur chantier d'insertion OASIS, qui travaille autour de la récupération des déchets. Cela nous permet de récupérer différents matériaux pour confectionner nos déguisements de carnaval. A l'issue de cette visite, les enfants souhaitent inviter les responsables à notre défilé. Celui-ci a lieu le dernier jour des vacances. Les responsables d'OASIS nous proposent d'exposer les costumes des enfants à l'occasion de leur traditionnel « défilé de mode ». Rendez-vous est pris pour le premier vendredi de juin.

1 – OASIS : Organisme d'Accueil au Service des ISolés.

En parallèle, les enfants souhaitant alerter les adultes sur la protection de l'environnement décident d'écrire un journal : *Montciel Attitude*. Au sommaire, revue de presse, articles sur nos activités, recettes équitables… et interview de Xavier Taffet, le directeur d'OASIS. Les enfants organisent donc une rencontre afin de faire plus ample connaissance et découvrir plus en détail le travail de cette association. Ceux-ci ont été touchés par le fait qu'elle accueille des gens de la rue et leur donne à manger et un toit… Pour les besoins de leur reportage, une visite complète des locaux de l'association a lieu. Au programme : chantier pour le tri du carton et du papier, chantier pour la collecte et la vente de mobilier, livres et divers accessoires, découverte de la Frip', un magasin de vêtements d'occasion, du foyer de l'Escale, lieu d'hébergement des accueillis… Les enfants sont surpris et admiratifs du travail de cette association.

Lors du défilé de mode organisé par OASIS, nous discutons, échangeons et soudain, une idée : pourquoi ne pas réaliser une comédie musicale en 2009 où enfants et accueillis se retrouveraient sur scène ? Le pari est pris. Malheureusement, il en est autrement. Faisant face à des difficultés financières, l'association demande sa mise en redressement judiciaire. Les enfants sont inquiets et me questionnent sur l'avenir de notre projet et celui de l'association.

Nous organisons une rencontre avec Xavier afin d'expliquer la situation aux enfants qui décident alors d'agir. Ils retroussent leurs manches et organisent une collecte de livres et autres meubles, dans le but de les vendre pour aider l'association. La vente a lieu dans le courant du mois de mai, et l'intégralité des profits est versée au bénéfice d'OASIS. Les enfants décident également de vendre les œuvres de « L'Art s'invite » à son profit. Un don de 1 420 euros est ainsi fait à l'association.

Nous nous mettons au travail pour préparer notre spectacle, et devons revoir à la baisse nos prétentions. Nous décidons de préparer des saynètes avec le soutien du « Théâtre Group' ». Le rendez-vous est pris pour le 22 juin. Nous enchaînons donc répétitions, fabrication d'instruments avec des bidons, des cintres… Le jour « J », le trac est perceptible, aussi bien chez les enfants et les accueillis, que chez les animateurs… 17 heures : l'heure de monter sur scène ! 250 personnes dans la salle. Notre pari est gagné, le public est conquis. Sous les applaudissements, tous sont émus et fiers.

Le développement durable passe aussi par la dimension sociale et solidaire. À travers les partenariats avec des acteurs locaux, il est possible de permettre aux enfants d'aborder cet aspect pour les aider à forger une approche critique, caractéristique de l'éducation populaire.

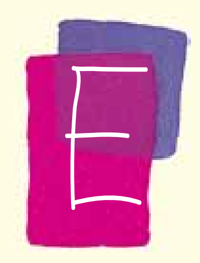
■ ***Véronique Lambert***
Les Francas du Jura (39)
centre-montciel.lons@wanadoo.fr



© AD 39

« Il y a de la vie autour de mon école »
Un outil pédagogique au service de projets de classes

La biodiversité n'est-elle qu'un joli mot, un peu virtuel, illustré par des reportages à la télévision montrant de magnifiques et exotiques paysages ? Ou est-ce quelque chose qui s'observe, se découvre, se questionne dans notre vie de tous les jours, dans des espaces qu'on fréquente quotidiennement ou presque et qu'a priori on connaît par cœur, comme notre école par exemple ?



En septembre 2010, l'équipe pédagogique de la circonscription de l'Éducation nationale de Mâcon Sud lançait un appel à projet : « Il y a de la vie autour de mon école ».
Les objectifs visés à travers cette initiative relèvent principalement du domaine de l'apprentissage des sciences, notamment l'étude des notions se rapportant à la biodiversité, et le développement de comportements responsables.

Dès le départ, l'équipe pédagogique a souhaité y associer différents partenaires[1] afin d'outiller, former, et accompagner les enseignants, financer les actions et valoriser les productions.

Agir avec et dans l'école : construire une complémentarité pédagogique

En janvier, 12 classes, de la petite section de maternelle au CM2, se lançaient dans l'aventure : « Il y a de la vie autour de mon école ».

Jusqu'au mois de juin, les enfants se sont ainsi engagés dans l'exploration de leur environnement proche.

Ils observent pour certains un arbre, une haie ; pour d'autres la cour de l'école, une forêt… Ils se questionnent : quel est le vrai nom de notre « arbre hélicoptère » ? Est-ce que notre arbre est malade ? Comment s'appellent ces insectes ?

Ils trouvent des vers de terre, des choses, rouges, blanches, noires, rayées dans une haie, une araignée marron avec un petit corps et de longues pattes, un lézard vert, des minuscules feuilles enroulées dans un bourgeon…

Ils plantent des graines, construisent des abris pour les coccinelles, dessinent les arbres, construisent une maquette... Ils apprennent que le vrai nom de l'arbre hélicoptère est « érable », qu'une coccinelle se nourrit de pucerons, qu'une forêt fonctionne comme un climatiseur...

Monter un partenariat

L'histoire du partenariat entre les Francas de Saône-et-Loire et la circonscription de Mâcon Sud commence, comme très souvent, par une rencontre, rassemblant pour celle-ci la conseillère pédagogique de la circonscription, Chantal Cloix, la directrice de l'association départementale, Laurence Lardet et le coordonnateur ZEP, Roger Berger, par ailleurs militant des Francas.

Lors de cette rencontre, chacun a pu exposer ses attendus, ses compétences, notamment pour les Francas en matière de participation et d'expression des enfants.

La complémentarité pédagogique s'est ainsi construite autour d'un objectif partagé, à savoir offrir aux enfants des supports leur permettant à la fois : de rendre compte de l'avancée de leur projet au fil des mois ; de valoriser leurs découvertes et leurs productions ; de rendre lisible la participation à un projet fédérant plusieurs classes.

Après concertation et co-construction, les Francas sont missionnés pour la réalisation, au sein du projet, de trois actions : la conception et l'animation d'un blog du projet, l'accompagnement des enfants et des enseignants à l'utilisation du blog, la réalisation d'un support magazine valorisant les projets de chaque classe.

Le blog, un support d'animation riche en apprentissage

Au-delà de l'aspect ludique, le blog s'est vite révélé être un support riche et pertinent à plusieurs points de vue. Tout d'abord, publier de l'information sur un blog, c'est être dans une situation de communication réelle, avec des lecteurs non connus à l'avance. Il faut donc être explicite, compréhensible, choisir le bon texte, la bonne photo.

L'utilisation active du blog par les enfants en classe offre par ailleurs un objet concret d'expérimentation des nouvelles technologies et l'occasion d'avancer dans l'acquisition des compétences techniques mais aussi éthiques, listées dans le B2i (Brevet informatique et internet[2]).

Enfin, le blog est un outil extraordinaire qui permet d'abolir le temps et les distances. La classe s'ouvre aux autres enfants qui travaillent sur le même sujet. Elle s'ouvre aussi sur le temps extrascolaire et permet de montrer à sa famille, à ses copains, ce qu'on a fait à l'école. Pour le découvrir, rendez-vous sur : www.francas71.org/biodiversite.

Laurence Lardet,
Directrice des Francas de Saône-et-Loire (71)
lau.lardet.francas@wanadoo.fr

1 – Aujourd'hui, participent au projet : « la main à la pâte », le Conseil général de Saône-et-Loire, le centre EDEN de Cuisery (71), l'ENSAM à Cluny (71), et l'association départementale des Francas de Saône-et-Loire.

2 – www.educnet.education.fr/formation/certifications/b2i



ON EN PARLE ENCORE !



Sept autour du monde, le magazine des jeunes qui bougent !

Sept autour du monde est un magazine qui s'adresse aux enfants de 10 à 15 ans. Ses thèmes de prédilection sont l'écologie, le voyage responsable et l'engagement des jeunes. Dans chaque numéro, ce magazine citoyen décrypte l'actualité des sciences et de la nature et propose un grand dossier sur un thème de l'environnement. *Sept autour du monde* met également en lumière les bonnes initiatives à travers les témoignages d'ados : portraits d'associations juniors, reportages réalisés par des globe-trotters en herbe… À noter aussi, des rubriques « Métier » et « Livres » pour aller plus loin…
Leur credo : « *Bouge, le monde t'appartient !* »
Sept autour du monde et les Francas ont amorcé une coopération *via* le Cyber R@llye. Ils ouvrent aujourd'hui les pistes d'une action commune dans le champ de l'ERE, comme le montre cette rubrique.

Pour en savoir plus : Éditions Cabrera
www.septautourdumonde.com

Offre d'abonnement spécial Francas !

Pour tout abonnement à *Sept autour du monde*, un livre sur les forêts* offert !
Abonnement : 44,10 €
(11 numéros dont un double d'été)
Pour en savoir plus sur cette offre :
editions.cabrera@gmail.com

Des arbres, la forêt… et nous !
Éditions Cabrera – 64 p., 9,50 € – À partir de 8 ans



Encyclopédie Nature

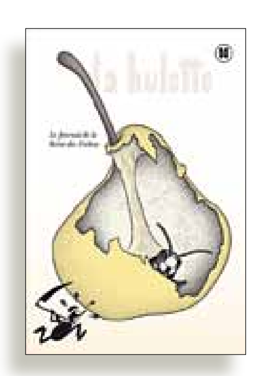
Voilà plusieurs années que les éditions Actes Sud Junior nous enchantent avec leurs encyclopédies Nature. *Mers & Plages, Villes & Nature, Environnement & Écologie, Fermes & Campagnes, Rivières & Étangs*… Réalisés par des auteurs différents, ces livres ont de nombreux points communs : ils sont didactiques, informatifs, ludiques et extrêmement complets. Chaque encyclopédie s'articule autour de quatre parties : Savoir & Connaître, Comprendre & Analyser, Faire & Agir, S'organiser & Participer. Les textes et les illustrations, savamment choisis, sont entrecoupés de propositions d'expériences, d'activités et d'enquêtes à mener. Voici, en d'autres mots, une collection à commencer dès à présent !
Actes Sud Junior – www.actes-sud-junior.fr

Les Petites Pommes du savoir

Petits ou grands, laissez-vous guider par votre curiosité… et plongez dans ces livres pour la combler ! Des réponses brèves, claires et sérieuses aux questions que vous vous posez sur le monde. Il y a tout à parier que cela dépassera vos attentes ! Les spécialistes qui les écrivent prennent à cœur leur rôle de passeurs. Ils marient vulgarisation et réflexion, entrelacent humour et rigueur, s'attachent au fond sans délaisser la forme… Chaque titre est ainsi



l'occasion d'une belle rencontre avec cette science qui touche au quotidien de chacun et au futur de tous. Croquez donc les fruits de la connaissance !
Pour plus de renseignements : http://www.editions-lepommier.fr



La Hulotte

La Hulotte, c'est la revue qui vous raconte la vie des animaux sauvages, des arbres et des fleurs d'Europe. À la fois amusant et très rigoureusement documenté, le journal le plus lu dans tous les terriers émerveille aussi bien les enfants que leurs parents.
Une véritable petite encyclopédie des bois et des champs, uniquement sur abonnement.
En savoir plus : www.lahulotte.fr

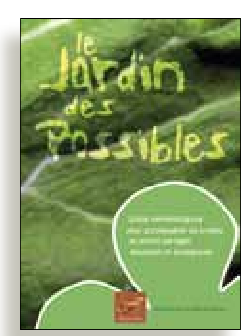


Le jardin des possibles : guide méthodologique

Fruit de la collaboration d'un grand nombre de structures et de personnes œuvrant dans les domaines de l'éducation à l'environnement et des jardins partagés au sein de deux structures (le Réseau École et Nature et le réseau Le jardin dans tous ses états), ce guide propose toute une gamme de fiches pour vous aider à construire votre projet.

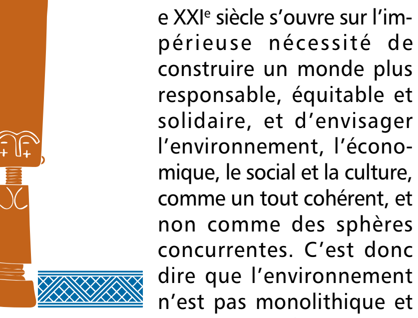
- Repères méthodologiques : Comment monter un projet de jardin participatif ?
- Repères écologiques : Comment réaliser un jardin respectueux de l'environnement ?
- Repères pédagogiques : Comment valoriser le potentiel éducatif du jardin ?

Le jardin des possibles : Guide méthodologique – 134 pages – Prix : 20 €
http://reseauecoleetnature.org



Dans nombre de pays africains au sud du Sahara, le début des années 1970 a été marqué par une grave sécheresse dont les conséquences ont été dramatiques. Depuis lors, de nombreuses initiatives sont développées dans ces pays pour la restauration, la sauvegarde et la conservation de l'environnement. Les mesures d'urgence et les stratégies mises en place pour une éducation environnementale dans ces pays du Sahel résultent pour une grande part de l'ampleur et des spécificités géo-climatiques de ces catastrophes récurrentes. Quatre décennies après, quelle perception de l'environnement ont les jeunes de ces pays du Sud ? Quelles démarches novatrices peuvent-ils apporter à la dynamique fondatrice des années 1973/1974 ? Pour tenter de répondre à ces questions, nous voudrions témoigner de l'action conjointe de Solidarité Laïque et des Francas dans le cadre du PRODERE-AO.

L'éducation relative à l'environnement dans les pays du Sahel : des pistes pour agir



Le XXIe siècle s'ouvre sur l'impérieuse nécessité de construire un monde plus responsable, équitable et solidaire, et d'envisager l'environnement, l'économique, le social et la culture, comme un tout cohérent, et non comme des sphères concurrentes. C'est donc dire que l'environnement n'est pas monolithique et le présent article ne fera pas cas des polémiques sémantiques et de courants qui entourent les concepts d'EE, d'ERE, d'EDD et d'EEDD. Les actions concrètes ont un contenu plus significatif que les mots, et les valeurs partagées ont plus de sens que les intérêts égoïstes.

C'est cette conviction qui a animé les parties prenantes à la session de formation en éducation relative à l'environnement (ERE), tenue à Ouagadougou au Burkina Faso, en septembre 2010, sous l'égide de Solidarité Laïque [1], coordonnée par les Francas et destinée à des têtes de réseau intervenant en la matière. Issus de cinq pays du Sud (Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger et Sénégal) et d'un pays du Nord (France), cette session a rassemblé 33 personnes membres de réseaux très contrastés. Elle a d'abord permis de poser les bases d'une culture commune sur le sujet et de définir les différentes démarches possibles. Naturellement, une telle session est aussi un espace de rencontres où la dimension interculturelle a été particulièrement présente. Une place significative a été accordée à la démarche de projet. Cette session a permis de capitaliser les démarches et approches de l'environnement-nature qui ont caractérisé les actions entreprises dans les pays du Sud au lendemain de la « Grande sécheresse ». Mais aussi de jeter les bases d'une co-construction de projets pertinents, en phase avec les réalités locales, et qui intègrent les thématiques en lien avec l'instauration d'un rapport homme/société/environnement favorable à un mieux vivre ensemble dans l'habitat commun. Cette compréhension de l'ERE ainsi partagée, les participants ont alors présenté des projets en cours ou en germination, contribuant à l'appréhension par chacun des réalités et des enjeux des partenaires.

L'attention a été portée sur les démarches participatives, dialogiques (ou encore démarches négociées, qui impliquent une interaction permanente entre les acteurs ou parties prenantes d'un projet, selon le mode de fonctionnement de « l'arbre à palabres ») et éthiques, qui fondent une véritable démarche de projet. Les méthodes pédagogiques suivantes peuvent y concourir :

– **la méthode de résolution de problèmes**, qui consiste à confronter les participants à des problèmes signifiants et motivants, réels ou fictifs, dans le but de développer leur autonomie et implication dans la résolution des problèmes sociaux, environnementaux et éducationnels ;

– **la pédagogie active de projet** qui est une pédagogie différenciée : chacun a son mot à dire et sa propre démarche à proposer. Elle implique des rapports éducateur/éduqué non hiérarchisés. La motivation du groupe est le moteur de son fonctionnement. Elle induit l'autonomie à la fois comme objectif et comme point d'appui. C'est un processus de création et d'exploration du monde ;









– **la pédagogie de terrain**, qui met les apprenants dans l'environnement, comme les classes de découvertes.

À ces méthodes pédagogiques, s'ajoutent la pédagogie du jeu ou de l'imaginaire, le jeu de rôle, le débat, le forum, la communauté d'apprentissage, la démarche coopérative.

Quelles perspectives à cette session ?

Malgré l'assiduité des participants, l'ambition de produire des projets pendant le temps de la session s'est avérée difficile à tenir. Afin que cette rencontre puisse aboutir à des prolongements concrets, deux dimensions restent à approfondir et travailler : le rôle des responsables de structures locales ou nationales de chacun des pays participants et la formalisation de projets co-construits entre différents territoires.

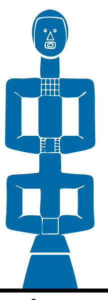
Par ailleurs, de nouvelles initiatives de formation devraient voir le jour dans le cadre du PRODERE-AO [2]. Au programme : « L'apprentissage de la citoyenneté » (septembre 2011), « L'engagement éducatif des jeunes », « Les critères de qualité en accueils collectifs de mineurs ». Dans chacune de ces formations [3], la dimension de l'éco-développement sera intégrée. Car aujourd'hui, chacun est conscient des enjeux considérables liés aux questions environnementales. La dimension éducative des multiples démarches conduites dans les accueils de loisirs sera incontestablement bonifiée par l'éclairage des pratiques et des problématiques du Sud !

■ ***Christian Toillier***
Directeur des Francas de l'Isère (38)
directeur@francas38.asso.fr
Evariste Magloire Yogo
Inspecteur de l'enseignement du premier degré, Burkina Faso
magloireyogo@yahoo.fr

1– Solidarité Laïque est une association régie par la loi 1901, reconnue d'utilité publique depuis le 23 août 1990, qui regroupe 52 organisations (associations, coopératives, mutuelles, syndicats et une fondation) liées à l'enseignement public, à l'éducation populaire et à l'économie sociale. Les Francas en sont membres et coordonnent, à travers cette plateforme, le programme Haïti.

2 – Solidarité Laïque coordonne le Programme de développement des réseaux pour l'éducation en Afrique de l'Ouest – Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal (PRODERE AO) – qui regroupe de nombreux partenaires dans les cinq pays. Les Francas pilotent la commission Éducation non formelle du PRODERE AO.

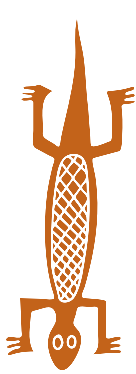
3- Pour en savoir plus, contactez la direction Solidarité, Europe & international de la Fédération nationale des Francas.



PRÉSENTS !

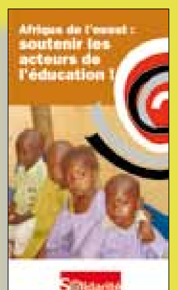
Liste des participants au séminaire ERE

- Les Francas (AD 38, 95, 972)
- Éclaireuses et Éclaireurs du Sénégal (Sénégal)
- CNAPEP (Burkina Faso)
- Scouts du Niger (Niger)
- Copil du Mali (Mali)
- Scoutisme béninois (Bénin)
- Copil du Burkina (Burkina Faso)



PROJET ASSOCIATIF

LE PRODERE-AO



Le Programme de Développement des Réseaux pour l'Éducation en Afrique de l'Ouest (PRODERE-AO) est mis en place dans 5 pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger et Sénégal).
Il a initié la constitution de cinq réseaux nationaux regroupant des acteurs de la société civile, dans le domaine de l'éducation, qui sont autant de partenaires qui partagent nos valeurs. Depuis de nombreuses années, engagés aux côtés de partenaires actifs dans le domaine de l'éducation, Solidarité Laïque et ses organisations membres, dont les Francas, mènent toutes les actions avec leurs homologues du Sud dans l'optique d'une démarche participative et dans le respect des orientations nationales retenues. Dans cette perspective, quatre thématiques principales ont été retenues : la petite enfance, l'éducation de base, l'éducation non formelle, le développement local.

Répondre à des besoins identifiés localement

Les projets et programmes mis en place sont ciblés, répondant à des besoins exprimés par les populations locales concernées.
Tout au long de la mise en place du PRODERE-AO, une dynamique de travail en commun a été initiée et affinée, en tenant compte des particularités propres à chaque pays et à chaque organisation impliquée (au Nord comme au Sud).
L'originalité de ce programme est précisément de mettre en présence des acteurs de l'éducation qui ont peu l'habitude de travailler ensemble, tels que les syndicats, les associations locales ou encore les services déconcentrés des ministères.

Une mise en réseau effective et complémentaire

Cette mise en réseau des acteurs de l'éducation offre ainsi l'opportunité à chaque organisation de faire appel aux compétences et savoir-faire des uns et des autres, à travers une dynamique complémentaire et une mutualisation effective des pratiques, ce qui a permis d'aboutir à une approche intégrée du programme, à travers une démarche commune et une stratégie globale d'intervention.

Les objectifs

Le PRODERE-AO contribue à la réalisation des objectifs de Dakar :

- *accompagner les politiques et programmes nationaux de réforme de l'éducation,*
- *renforcer l'autonomie et les capacités d'intervention collective et individuelle des partenaires du Sud, à travers la mise en place et le développement d'actions de terrain concertées,*
- *favoriser les échanges réguliers de pratiques et d'expériences,*
- *travailler en réseau autour de valeurs communes et partagées, tout en reconnaissant à chacun de ses membres ses spécificités et ses particularités.* ■





SEINE-ET-MARNE

Le projet écomobilité du conseil communal d'enfants de Torcy

Le conseil communal d'enfants (CCE) de Torcy existe depuis 1997 et rassemble des enfants et des jeunes de la ville élus par leurs pairs, afin de mettre en place des projets les concernant lors de leurs deux années de mandat. Au terme d'une première année d'apprentissage et de rencontres avec les enfants de Torcy, des groupes projet se forment lors de la deuxième année de mandat. C'est à cette occasion que sept d'entre eux se sont retrouvés pour défendre des idées ayant pour thème l'écomobilité.

Le projet

Après avoir débattu et s'être renseigné sur ce qu'était l'écomobilité, le groupe, accompagné par l'animatrice du CCE, a choisi de proposer aux enfants de la ville de créer un document qui leur permettrait de se déplacer dans leur ville, d'en connaître les « chemins et lignes douces ». En clair, des voies sur lesquelles on peut marcher, rouler en vélo ou encore faire du roller, de telle sorte que l'on utilise le moins possible de véhicules polluants pour faire des petits trajets.

Deux objectifs sont à l'origine du projet :
– informer les enfants et les Torcéens des différents moyens de se déplacer de façon écologique ;
– faire découvrir aux enfants et aux Torcéens des liaisons douces qui permettent d'aller du nord au sud de la ville.



Ce projet va mobiliser différents acteurs :
– les services municipaux (urbanisme, techniques, administration générale, affaires scolaires, enfance, communication…) ;
– les enfants des centres de loisirs et leurs animateurs ;
– l'infographiste de la mairie, Franck Maffre.

© D. Lefilleul

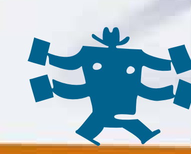


La photographie nous a semblé un excellent moyen de faire découvrir ces espaces, tout d'abord aux enfants puis aux adultes. Des rencontres auront donc lieu avec l'artiste photographe Philippe Durand, en partenariat avec le Centre photographique d'Île-de-France (CPIF).

Au final, plusieurs actions seront proposées :
– la réalisation d'une carte de la ville qui fera ressortir les liaisons douces, les pistes cyclables ainsi que les structures liées aux enfants (les AL, la piscine, les médiathèques, les parcs, etc.) et qui sera distribuée aux enfants de Torcy ;
– la photographie de sites comme les lacs, le théâtre de verdure ;
– la création d'objets qui seront valorisés sur le site Internet de la ville ainsi qu'un livre retraçant les différentes rencontres des enfants et de l'artiste ;
– l'invitation du public à une déambulation ouverte à tous.

Il s'agit donc de réfléchir à la place de l'enfant dans la ville, ses déplacements, mais aussi son regard et la connaissance qu'il a de son environnement proche. Ce projet a permis à de jeunes élus de découvrir l'intérêt d'un projet commun et de valoriser de jeunes citoyens investis, pour la plus grande satisfaction de nombreux Torcéens.

■ ***Les Francas de Seine-et-Marne (77)*** *– francas77@orange.fr – Tél. : 01 60 37 66 19*
Candice Richard *(Conseil communal d'enfants de Torcy) – carichard@mairie-torcy.org*





PUY-DE-DÔME

Une éco-charte écrite par les enfants

Les enfants de l'ALSH 6-12ANS de Fontaine du Bac ont participé tout au long de l'année à un projet sur le thème du développement durable. Ce projet consistait à sensibiliser les enfants et leurs familles aux éco-gestes liés à leur mode de vie.
Nous avons choisi comme support l'accueil de loisirs en déclinant les grands axes de l'agenda 21 de la ville de Clermont-Ferrand, tels que les transports, l'eau, l'air, les déchets, l'électricité et bien sûr les énergies renouvelables. L'équipe d'animation a mis en place ses ateliers afin de responsabiliser les enfants face aux enjeux environnementaux liés à leur vie quotidienne.
Nous avons été agréablement surpris de l'investissement des enfants qui ont su retransmettre tous leurs acquis lors d'un grand jeu organisé au cours de la Semaine du Développement Durable avec tous les accueils de loisirs de la ville de Clermont-Ferrand.
Nous avons pu réaliser ce projet grâce à un partenariat réussi entre l'équipe d'animation de Fontaine-du-Bac et l'association des Francas du Puy-de-Dôme.
Ce projet sera très bientôt finalisé par l'écriture d'une charte qui sera diffusée au niveau de la ville.
Nous souhaitons encore remercier tous ces enfants très investis : Corentin, Ferda, Sinem, Thomas, Sébastian, Lucas, Elias, Salomé, Sacha et Imène.

Les Francas du Puy-de-Dôme
Tél. : 04 73 14 65 47
E-mail : adst.francas63@yahoo.fr

CALVADOS

Le vent c'est quoi ? Ça sert à quoi ?

En 2008, sur l'ensemble des mercredis, les enfants de l'accueil collectif de mineurs de Caumont-l'Éventé ont participé au projet Exposciences dans le Calvados.
Le but de ce projet était d'appréhender les sciences de façon ludique, grâce à l'expérimentation.
Au travers de recherches à la bibliothèque et sur Internet, les enfants se sont questionnés sur les phénomènes météorologiques et plus particulièrement le vent. Ils ont fabriqué du vent, de la pluie, du brouillard… Pour ces expérimentations, ils ont été accompagnés par un animateur de Planète Sciences Basse-Normandie.
Ils ont pris le temps d'émettre des hypothèses et ensuite de trouver la ou les résolutions possibles, pour émettre ainsi de nouvelles hypothèses et essayer de les résoudre à leurs tours.
Leur cheminement a continué avec la fabrication de manches à air, de girouettes, de moulins à vent, d'éoliennes, pour comprendre le fonctionnement du vent, apprendre à en connaître les caractéristiques (force, direction…).
Ainsi, un centre météorologique (axé sur le vent) a été créé et durant toute l'année les enfants ont observé ce phénomène grâce à des relevés très réguliers et un carnet de bord où toutes ces informations étaient consignées.
Il faut dire que Caumont-l'Éventé porte bien son nom ! Du vent, ce n'est pas ce qu'il manque là-bas !
Tout au long de leurs découvertes, ils ont aussi imaginé des panneaux d'informations et des maquettes afin de participer à l'Exposciences 2008 à Maltot (14) pour ainsi valoriser leurs recherches et les expliquer aux visiteurs intéressés.
Depuis 2008, à Caumont-l'Éventé, de nombreux projets mêlant les sciences et l'environnement voient le jour. Avec le jardin pédagogique de l'école, les enfants s'intéressent notamment au cycle de l'eau et sa récupération pour ne pas la gaspiller !
Encore de beaux projets à venir…

Les Francas du Calvados
Tél. : 02 31 47 61 61
E-mail : francas14@francasnormandie.fr



VAL-DE-MARNE

La restauration collective de Boissy-Saint-Léger en route pour le développement durable

Depuis 2009, les Francas du Val-de-Marne et la ville de Boissy-Saint-Léger se sont lancés dans une réflexion autour du centre de loisirs élémentaire « Accueil Loisirs Primaires » (ALP) : au-delà de la mise en place d'un potager, de compost et d'autres animations liées à l'environnement, comment faire en sorte que ce centre s'inscrive dans une démarche d'EEDD dans son fonctionnement ?
La réflexion a d'abord été amorcée à l'aide du Cabinet d'ingénierie sociale et territoriale (CIRESE) dans le cadre d'un protocole d'accord avec les Francas pour mener cette expérimentation.
Ce premier travail a permis de constituer un groupe de réflexion composé d'enfants, d'animateurs et directeurs de l'ALP et de représentants du service éducation et loisirs de la ville de Boissy. Ce groupe s'est penché sur la définition des termes « développement » et « durable ».
Suite à la discussion engagée, six directions de recherche ont émergé : la préservation et l'intégration des espaces verts et espaces publics, la mobilité dans la ville, les contraintes sur le « besoin de services » (horaires…), l'interdépendance consommateur/travailleur, les liens intergénérationnels, et enfin le vivre ensemble.
Dans un second temps, c'est la thématique de l'alimentation qui a été choisie comme objet d'étude : comment inscrire la restauration collective de l'ALP dans une démarche d'EEDD ?
La ville de Boissy s'est alors engagée dans le dispositif régional « Question de Sciences Enjeux Citoyens » qui a permis d'animer quelques séances de travail et une synthèse finale, et a facilité la mise en relation du groupe avec le Groupement des agriculteurs biologiques.
La question s'est alors précisée autour des conditions à réunir pour convaincre les élus de se lancer dans ce défi. À cet effet, une étude sur l'évolution de la restauration scolaire est actuellement en cours à la ville de Boissy.

Les Francas du Val-de-Marne
et la Ville de Boissy-Saint-Léger
Tél. : 01 43 39 62 16
E-mail : aialaellenberger@orange.fr



WEB TOUR

Vinz et Lou
à l'assaut du développement durable

Tralalère… ça commence comme une chanson mais c'est une société d'édition multimédia qui a notamment créé la série de dessins animés Vinz et Lou (www.tralalere.com). Ce jeune garçon et sa petite sœur vivent des aventures actuelles et sensibilisent les enfants et les adolescents au monde qui les entoure.

La première rencontre avec les Francas a eu lieu à l'occasion d'une réunion avec la délégation interministérielle aux usages de l'Internet, partenaire du Cyber r@llye scientifique. En effet, Vinz et Lou ont commencé leurs aventures dans le monde de l'Internet.

Le principe général de cette série est d'offrir aux enfants ayant entre 7 et 12 ans, aux parents, aux enseignants et aux animateurs, l'occasion de débattre sur des sujets quotidiens importants. Pour chaque thématique (Internet, alimentation, citoyenneté), des fiches pédagogiques permettent d'aller plus loin.

Depuis 2009 déjà, « Vinz et Lou veillent au grain » en s'intéressant à l'environnement. C'est pour accompagner cette série de dessins animés que le ministère de l'Écologie et du Développement durable, avec Tralalère, ont sollicité les Francas.



En treize épisodes, Vinz, Lou et leurs copains découvrent, discutent, agissent et réfléchissent sur la biodiversité, l'énergie, l'eau, la pollution, le cycle de la matière, les transports, le commerce et la solidarité internationale, la consommation, la nature et le jardin…

Les fiches pédagogiques rédigées à six mains (association départementale des Francas des Pyrénées-Atlantiques, union régionale des Francas Pays de la Loire et Fédération nationale) donnent des éléments d'explication, de décryptage, offrent des pistes de débat mais aussi quelques idées d'actions concrètes et de projets pédagogiques plus approfondis. ■

Retrouvez Vinz et Lou sur :
www.cyberallyefrancas.fr
www.vinzetlou.net

Pour plus de renseignements :
Hervé Prévost
hprevost@francas.asso.fr

Des sites pour en savoir plus

Tout sur l'éducation à l'environnement

Pour tout comprendre sur l'histoire et les valeurs de l'éducation à l'environnement, pour renoncer à l'idée d'une définition unique, ce dossier très documenté permet d'enseigner les trois postures les plus courantes : la « croissance verte », la « société renouvelable » et la « sobriété ».
Dossier d'actualité INRP n°56 – septembre 2010
« L'éducation au développement durable »
par Marie Musset) : www.inrp.fr/vst/LettreVST/56-septembre-2010.php

EnviroDoc, une mine d'or !

EnviroDoc est un projet d'échanges franco-belges sur l'information, la documentation et l'évaluation en matière d'éducation relative à l'environnement : **http://www.envirodoc.org**

Tout sur les agendas 21

Le Comité 21 est un réseau d'acteurs engagé dans la mise en œuvre opérationnelle du développement durable. On y trouvera par exemple des idées d'agendas 21 scolaires : **http://www.comite21.org**

LE SITE QUI GRIMPE

Le coup de cœur de Sept autour du monde !
mountain riders

Un site pour soulever des montagnes !

On aime le site Web, mais on aime surtout l'association ! Mountain riders lutte depuis 2001 pour préserver les richesses de nos montagnes. Un véritable challenge lorsqu'on sait que 20 millions de personnes foulent chaque année nos sommets.



Sur le site Internet de Mountain riders, vous trouverez plusieurs animations amusantes et informatives pour aborder les bons gestes en montagnes (Bob le Yéti, Calcule ton impact perso, vidéos de Billy & Willy…),



mais aussi des idées d'animations pédagogiques et des bonnes idées pour agir (participer à un ramassage, organiser un éco-événement…).



Mountain riders, association jeune et active, est prête à soulever des montagnes… pour les protéger.
www.mountain-riders.org

Une trentaine d'organisations nationales s'engagent pour l'éducation à l'environnement

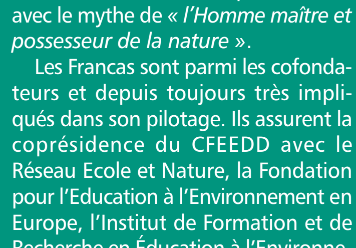
Formé en 1997, ce collectif français pour l'éducation à l'environnement vers un développement durable regroupe plus de trente organisations nationales. Parmis elles, des associations d'éducation à l'environnement, des associations d'éducation populaire, des associations de protection de l'environnement, des syndicats d'enseignants, des associations de parcs régionaux et de réserves naturelles. Son objectif est d'être la plateforme représentative et reconnue des acteurs de la société civile œuvrant en faveur du développement de l'éducation à l'environnement en France.

En particulier, le CFEEDD organise les Assises nationales de l'éducation à l'environnement. En 2009, ce sont près de 6000 acteurs qui y ont participé dans un processus très décentralisé.

En 2011, c'est au Conseil économique social et environnemental à Paris que se retrouveront le 28 octobre les acteurs mobilisés. En 2012 et 2013, des assises auront lieu dans une centaine de territoires, puis à Lyon.

Régulièrement à l'approche d'échéances électorales, le CFEEDD publie des propositions pour faire entendre la voix de l'éducation à l'environnement.

Dernière en date, la tribune signée par près de 300 acteurs en octobre dernier demande, comme le promet la charte de l'environnement adossée à la constitution de la République française, la mise en œuvre de l'éducation et de la formation à l'environnement. Partant du constat que de plus en plus de citoyens ne supportent « *plus le saccage de la Terre, l'idée que les poissons disparaissent des océans, que les forêts tropicales continuent d'être détruites, que des mers s'assèchent, que des territoires irradiés deviennent inhabitables, que des millions d'êtres humains envisagent leur exil face à la montée des eaux, ou encore qu'un milliard d'entre eux souffre tous les jours de la faim* », les signataires soulignaient la nécessité de refonder le rapport Homme-Nature-Culture pour en finir avec le mythe de « *l'Homme maître et possesseur de la nature* ».



Les Francas sont parmi les cofondateurs et depuis toujours très impliqués dans son pilotage. Ils assurent la coprésidence du CFEEDD avec le Réseau Ecole et Nature, la Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe, l'Institut de Formation et de Recherche en Éducation à l'Environnement, l'Union nationale des CPIE, France Nature Environnement, la Fédération des parcs régionaux et le SGEN Cfdt.

En régions, des plateformes et autres espaces de concertation pour l'EEDD se mettent en place. Les Francas et leurs adhérents y ont toute leur place.

En savoir plus : www.cfeedd.org

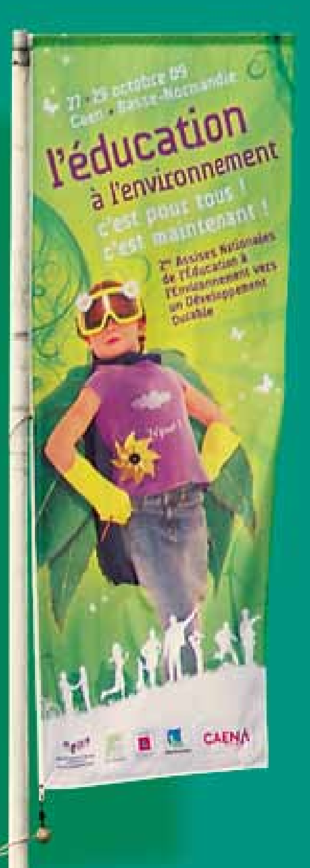


Assises nationales de l'EEDD à Caen (Basse-Normandie) en 2009.



> « les signataires soulignaient la nécessité de refonder le rapport Homme-Nature-Culture pour en finir avec le mythe de « l'Homme maître et possesseur de la nature ». »





PORTRAIT Philippe Frémeaux

© DR

Alors qu'il vient de publier un livre consacré à l'économie sociale et solidaire, Philippe Frémeaux, président de la société coopérative qui édite notamment le magazine Alternatives économiques, revient pour nous sur cette autre vision de l'économie liée au développement durable et à ses enjeux. Un paysage où l'éducation populaire a toute sa place et se doit de remplir sa fonction éducative.

L'avenir de l'économie sociale et solidaire, Philippe Frémeaux le voit d'un œil avisé. À défaut d'être complaisant – attitude communément adoptée – il est réaliste et porte sur cette autre façon d'envisager l'économie un regard qui se veut lucide. Notre homme, tombé dans le système de la Société coopérative et participative (Scop [1]) en 1989, sait de quoi il parle. Un temps animateur d'un journal de quartier parisien sous forme associative, il contribuera à la création de boutiques de droit, puis participera de manière bénévole puis salariée à l'aventure d'*Alternatives économiques* tout en menant parallèlement une carrière d'enseignant, de consultant et de journaliste. Outre ses fonctions de présidence de la Scop Alternatives économiques où il est également éditorialiste, il est chroniqueur sur France Info et France Culture. Il a également contribué à créer l'Institut de développement de l'information économique et sociale (www.idies.org) dont les Francas sont membre.

L'économie sociale et solidaire, un mirage ?

Selon Philippe Frémeaux, « *l'économie sociale et solidaire vend une promesse, à savoir que la démocratie ne doit pas forcément s'arrêter aux portes des organisations productives, qu'on peut entreprendre en poursuivant d'autres buts que la recherche du profit, et notamment la recherche de l'intérêt général.* » Toutefois, « *penser que l'économie sociale et solidaire a vocation à s'étendre à toute l'économie est un fantasme. On ne va pas remettre en cause la liberté d'entreprendre ! En revanche, il faut agir pour que les pouvoirs publics prennent des mesures qui introduisent plus de démocratie dans l'ensemble des entreprises.* ». Et les contraindre à mieux prendre en compte les exigences d'un développement réellement soutenable. « *La prise en compte des contraintes environnementales est très largement insuffisante dans l'ensemble du monde industrialisé tout comme dans les pays émergents même si le débat sur ces questions tend à se développer, pour des raisons liées au changement climatique mais aussi aux risques technologiques, comme l'illustrent les conséquences de la catastrophe de Fukushima sur l'industrie nucléaire. La France, dans cette perspective, a fait beaucoup de bruit avec le Grenelle de l'environnement – qui était quand même une démarche originale associant toutes les parties prenantes. Mais la montagne a plus ou moins accouché d'une souris* », considère Philippe Frémeaux. Et d'ajouter : « *L'Europe n'est pas la partie du monde la plus en retard quand il s'agit de promouvoir une réduction des émissions de gaz à effet de serre. Mais les résultats atteints en la matière sont d'abord due à la faible croissance qu'elle a connue ces 15 dernières années.* » L'Europe serait donc à la traîne ? « *Dans certains domaines (lutte contre les polluants chimiques, recyclage des déchets électriques et électroniques), il y a eu des avancées timides, très insuffisantes, mais qui, par rapport à ce qu'on voit ailleurs, permettent de dire que l'on n'est pas toujours les plus mauvais !* » note Philippe Frémeaux.

Là où le bât blesse, c'est que « *nous sommes très en retard par rapport à ce qui serait nécessaire pour engager l'économie dans la voie d'une conversion écologique qui rende l'économie réellement soutenable, tant en termes de réduction des consommations énergétiques que de réduction de l'empreinte écologique de notre activité.* » Une situation dont les lignes peinent à bouger. Les risques de pénuries de ressources exacerbent les rivalités de puissance entre les États, la conversion écologique heurte de puissants intérêts… et s'ajoute le poids des inégalités au sein des pays et entre pays qui rendent tout renoncement à la croissance inacceptable pour les plus pauvres. Or, selon Philippe Frémeaux, il faut affronter la complexité de cette situation : « *Toute une série de questions auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui est clairement globale : le réchauffement climatique, par exemple. On peut réinstaurer des contrôles aux frontières, ça n'arrêtera pas le CO_2 ! Notre intérêt est de dégager des compromis à l'échelle mondiale face à ces problèmes car ils s'appliquent à tous. Ce qui est bien difficile, car dès lors que l'espace du politique est extrêmement fragmenté au niveau mondial, la tentation d'avoir des stratégies de " passagers clandestins " est grande sur le mode : " Laissons agir les autres, moi je continue à consommer, à polluer, comme je ne pèse pas lourd, ça ne fera pas une grosse différence ! " ; ou encore " Moi, j'ai toujours fait comme ça, ça ne peut pas changer et ce n'est pas négociable ". C'est la vieille histoire des rivalités politiques et du jeu des puissants : est-ce qu'on arrive à des compromis ou est-ce qu'on débouche sur des conflits ?* »

« Pour être capable de penser un monde plus sûr et durable pour tous, il faut d'abord bénéficier d'une certaine sécurité soi-même. »

Quant à la place des politiques publiques et de la société dans le débat sur le développement durable, Philippe Frémeaux estime que le tout est dans leur bonne articulation : « *Sans mobilisation de la société, on ne peut avancer, car c'est une condition pour obtenir du politique qu'il agisse. En effet, les décisions à prendre sont structurantes à long terme, alors que le temps politique est court. Pas facile de prendre des mesures dont les effets ne se verront pas durant son mandat et qui, sur le moment, peuvent se révéler très impopulaires ! Car les gens sont très " pour " l'écologie, jusqu'au moment où cela se traduit par des conséquences concrètes sur leurs conditions de vie.* » D'où la nécessité de poursuivre le travail d'explication, que conduit Alternatives Économiques mois après mois, afin de mobiliser l'opinion et pousser les décideurs à agir. « *C'est bien parce qu'il y a une montée des préoccupations dans l'opinion publique que ça a évolué!* »

D'après Philippe Frémeaux, il importe que chacun apprenne à se poser les vraies questions. « *Un élément essentiel est d'expliquer que les changements à mettre en œuvre ne sont pas régressifs. Il faut donner au nécessaire le visage du souhaitable : on peut aussi vivre mieux avec un rapport à la consommation qui soit autre, un rapport au temps, à la relation sociale différent. Mais l'enjeu majeur est bien la réduction des inégalités, à la fois de revenus mais aussi de modes de vie, d'habitat, dans l'accès aux services et à tous les biens publics, dont l'éducation.* »

De ce point de vue, la tâche des éducateurs est éminemment centrale, dans la mesure où ils concourent à diffuser dans l'opinion les enjeux liés au développement durable. « *Et c'est évidemment une priorité de le faire auprès des jeunes, qui sont éducables, les plus vieux ayant besoin, eux, d'être… rééduqués !* », sourit Philippe Frémeaux.

Le rôle de l'éducation apparaît donc essentiel. « *C'est une évidence que la prise de conscience passe aussi par le biais éducatif. Ce qui est important de faire passer comme message, c'est que les enjeux ne doivent pas être présentés comme endogènes à ce qui fait l'essentiel de nos modes de vie, de consommation, d'organisation…La conversion écologique est quelque chose qui interpelle toutes les dimensions de notre vie. Il faut expliquer que vivre autrement, ça peut être aussi vivre mieux. Ce qui suppose aussi de se donner les moyens de mettre en œuvre des mesures de compensation fortes pour aider et accompagner la conversion pour les moins aisés. Sans quoi, la dynamique inégalitaire de nos sociétés fera que les plus riches conserveront leurs privilèges et seront prêts à tout pour les conserver, tandis que les plus pauvres continueront d'aspirer à sortir de leur situation, de manière légitime. La question des inégalités et la lutte contre l'insécurité sociale sont donc centrales : pour être capable de penser un monde plus sûr et durable pour tous, il faut d'abord bénéficier d'une certaine sécurité soi-même.* »

Propos recueillis par ***Sandra Minette***

© D. Lefilleul

Ce livre, nourri de nombreux exemples, porte un regard critique sur l'économie sociale et solidaire, et interroge sur sa capacité à transformer la société. 160 pages. 12 euros. En Coédition avec Alternatives économiques.



1 – Scop : Société coopérative et participative. Soumise à l'impératif de rentabilité comme toute entreprise, elle bénéficie d'une gouvernance démocratique et d'une répartition des résultats favorisant la pérennité des emplois et du projet d'entreprise.